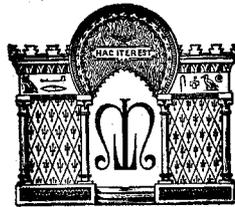


ANNALES DE TUKULTI NINIP II

ROI D'ASSYRIE 889-884



CHALON-SUR-SAONE

IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE DE E. BERTRAND

BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE
DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES PHILOLOGIQUES ET HISTORIQUES

CENT SOIXANTE-DIX-HUITIÈME FASCICULE

ANNALES DE TUKULTI NINIP II, ROI D'ASSYRIE 889-884

PAR V. SCHEIL

Ouvrage illustré de 2 héliogravures
et 8 planches



PARIS (VI^e)
LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS, 5
1909

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)

ANNALES
DE
TUKULTI NINIP II
ROI D'ASSYRIE 889-884

PAR

V. SCHEIL

MEMBRE DE L'INSTITUT
DIRECTEUR D'ÉTUDES A L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

Avec la collaboration de

J.-ET. GAUTIER

ÉLÈVE DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

Ouvrage illustré de 2 héliogravures
et 8 planches



PARIS (VI^e)
LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS, 5
1909

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)

Cet ouvrage forme le 178^e fascicule de la Bibliothèque de l'École des Hautes Études

AVANT-PROPOS

En l'an 1907, un particulier de Mossoul offrait à vendre une grande tablette portant des traces d'écriture cunéiforme, et mesurant 0,265 de hauteur sur 0,19 de largeur et 0,025 d'épaisseur. Guidé par les indications de mon frère, le P. Séb. Scheil, le baron Degrand, alors vice-consul de France à Mossoul, se décida à l'acquérir. Rentré à Paris fin juillet 1909, le successeur de Botta ne fit aucune difficulté de me soumettre ce document. Les surfaces, autrefois recouvertes de fine écriture, semblaient entièrement usées par le frottement, comme il arrive pour d'autres inscriptions gravées même sur pierre. En réalité, elles étaient recouvertes d'une couche de lait de chaux oblitérant tout un grand texte de près de cent cinquante lignes qu'il fallait dégager, vider clou par clou. J'ose croire que j'ai apporté à ce délicat travail toute la patience nécessaire et toute la compétence dont je suis capable. Il s'agit d'un exemplaire, — placé intentionnellement, pensé-je, dans un appareil de maçonnerie et destiné aux générations futures, — des Annales de

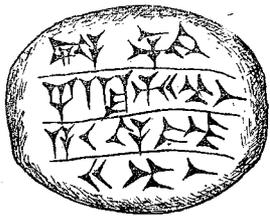
Tukulti Ninip II, roi d'Assyrie (889-884). Le lieu d'origine de notre document ne peut être que la ville capitale, Aššur, aujourd'hui ruine de Qal'at-Chergat, explorée présentement par les Allemands. On peut dire sans emphase que de longtemps n'a été faite en Assyrie une découverte plus remarquable, plus digne d'enrichir le Musée du Louvre.

V. SCHEIL.

INTRODUCTION

L'histoire de Tukulti Ninip II, roi d'Assyrie (889-884), s'alimentait, jusqu'à ce jour, à quelques rares et maigres sources, les unes directes, les autres indirectes.

Sources directes. — 1. Il existe au Musée du Louvre une petite agate avec inscription que nous reproduisons ci-contre (un peu plus grande que nature):



*Aban kišadi*¹

ša | Tukulti Ninip šar (mât) Aššur
apal Adad nirâri
šar (mât) Aššur,

c'est-à-dire : « Pierre de col(lier) appartenant à Tukulti Ninip, roi d'Assyrie, fils d'Adad nirâri, roi d'Assyrie. »

2. Une légende de Tukulti Ninip II se lit à l'entrée de la grotte où le Sebeneh-Su (anciennement *Subnat*) prend sa source, là même où d'autres rois, avant et après lui, Téglatphalasar I, Aššurnaširapal, Salmanasar II, commémorèrent leur passage².

1. Bonne restitution de Peiser, qui n'avait pas vu l'original, dans *Keilinschr. Bibl.*, I, 50, 51.

2. *Die Keilinschriften am Eingange der Quellgrotte des Sebeneh-Su*, von Eb. Schrader (1885). Le Subnat (Sebeneh-Su) est le premier affluent notable du Tigre, qui le prend à Egil, près de Diarbékir. Cf. Streck, *Zeitschr. f. Assyr.*, XIII, p. 92, 93.

1. [*Ša-lam*] *Tukulti (ilu)* [*Ninip*]
2. . . . *šarru rabû šarru dan-[nu]*
3. . . . *šar kiššati šar mat Aš-sur (ilu)* [*Šamši*]
4. *kul-l]at nišé, rabû[ša]*
5. *ina ri-šu-te ša (i[lu] Ninip (ilu) ŠI-DU]*
6. *ilâni tik-li-šu . . .*
7. *ittalaku¹-ma šadi-e dannâti istu*
8. *ši-it (ilu) Šamši a-di e-ri[b]*
9. *(ilu) Šam-ši u-tam-me-ħa . . .*
10. *iq-du la pa-du-[u ša arhî pašqâte]*
11. *ittalaku¹-ma kîma . . .*
12. *narâti [rišéte ša šad]é*
13. *u-kab-bi-sa.*

1. (Image de) Tukulti (Ninip)
 . . . roi grand, roi puissant,
 . . . roi des peuples, roi d'Assyrie, Soleil
 de l'ensemble des hommes, le grand (qui)
5. avec l'aide du dieu (Ninip et du dieu Nergal),
 les dieux ses protecteurs,
 s'en est allé, et de hautes montagnes, depuis
 le levant du soleil jusqu'au couchant
 du soleil, a étreint . . .
10. Valeureux, impitoyable, (qui par sentiers difficiles)
 s'en est allé, et comme (un buffle)
 les fleuves et (les cimes des monts)
 foula.

Sources indirectes. — 1. La liste des éponymes (II Rawl., 68, n° 2; obv., 20 et suiv.) donne la nomenclature de six années de règne, entre celle de l'éponymie de notre roi et celle de l'avènement de son fils et successeur.

- (889) † *Tukulti Ninip šarru* (roi),
 (888) † *Tak-lak ana beli-ya*,
 (887) † *Abu (ilu) Malik*,

1. Schrader (*op. cit.*) transcrit *ittala-ku-ma*; son texte cunéiforme a *DU-DU-ma*.

- (886) 𐎶 *Ilu mil-ki*,
 (885) 𐎶 *Ya-ri-i* (dans notre nouveau texte : *Na'di ilu*),
 (884) 𐎶 *Aš-šur še-zib-a-ni*,
 (883) 𐎶 *Aš-šur naši-ir apal šarru* (roi).

2. Le fils de Tukulti Ninip II, Aššurnaširapal, dit de son père, *Ann.*, I, 28 : *Tukulti Ninip šangu Aššur ša kullat za-i-ri-šu*

29 : *i-ni-ru ina (giš) ga-ši-ši u-ri-tu-u pag-ri gi-ri-šu.*

« Tukulti Ninip, pontife d'Aššur, qui l'ensemble de ses ennemis subjuguait, et à la potence attachait les cadavres de ses adversaires. »

Ibid., II, 125 : (*apal*) *Tukulti Ninip šarri rabi-e šarri dani šar kiššāti, šar mat Aššur.* Cf. *ibid.*, III, 13, et III Rawl., 4, n° 8.

Aššurn., Chasse, II, 27 : *tam-li-a raba-a*
 28 : *ekalli ešše-ti ša pa-an ki-sa-la-a-te*
 29 : *ša Tukulti Nin-ip šar mât A-šur e-pu-šu.*

« Le grand remblai du palais neuf en avant des terrasses, que Tukulti Ninip roi d'Assyrie avait fait... »

3. Le petit-fils de Tukulti Ninip, Salmanasar II, se nomme, *Obél.*, 19 : *nab-ni-tu elli-tu ša Tukulti Ninip ša kul-lat za-i-ri-šu i-ni-ru-ma is-pu-nu a-bu-ba-ni-iš.*

« Rejeton illustre de Tukulti Ninip qui subjuguait tous ses ennemis et les terrassa comme un ouragan. »

Cf. *Monol.*, I, 11, et *Taureau*, I (sous le ventre), 12-14.

*
* *

Notre nouveau document a pour but principal de raconter la *sixième* campagne de Tukulti Ninip, celle que circonscrivent le Tartar, le Tigre, l'Euphrate, le Habur. En effet, les cinq premières campagnes ne sont que résumées. Bien

plus, on a laissé de côté Prologue, Dédicace aux dieux, Titulature royale. D'autres tablettes, formant série avec la nôtre, suffisaient à cet égard. Ici, nous entrons de plain pied dans le sujet, qui est, nous le répétons, après un résumé des premières années du règne, le *récit très détaillé de la sixième campagne*. Dans la conclusion, on signale brièvement quelques autres événements, chasses royales, constructions rurales ou monumentales.

*
* *

Nous donnons, ci-après, la transcription et la traduction du nouveau texte, suivi d'un commentaire en partie philologique, en partie géographique. Par manière d'appendice, on a ajouté les itinéraires comparés de la 6^e campagne, et d'une campagne d'Aššurnaširapal, fils de Tukulti Ninip, dans les mêmes régions. Les *Σταθμοὶ Παρθικοὶ* d'Isidore de Charax sont reproduits dans la partie qui nous intéresse. L'original du nouveau document est reproduit en héliogravure et en *fac-simile*. Une modeste carte des lieux et une vue de la ville de Hit permettent de suivre le récit avec plus d'intérêt.

ANNALES DE TUKULTI NINIP II

ROI D'ASSYRIE 889-884

FACE

§ 1

1. é ša matâti Na-i-ri é-ya¹ at-ta-bal-kat . . .
.....
 2. u-ša-aš-ni ina ta-ya-ar-ti-ya-ma iš-tu matâti Na-i-ri
(al) . . .
 3. mârê-šu marâte-šu aššâti-šu makkuri e-kal-lim-šu
sîsé-šu a-n[a]
-

§ 2

4. Ina tukul-ti Aš-šur beli-ya matâti kali-ši-n[a] pu-
ul-ħi u-sa-ħi-pi-ši-na ¶ Bi [apal]šu ša ¶
Am-me-b[a-²-li] . . .
 5. a-na eli-ya lu iš-pu-ra-ma ¶ a-la-si maré
e-mu-qi-a a-na . . . a-sa-pa-ra-m[a] . . .
 6. iš-tu (al) U-di a-na (al) Ša a-di (mât) Ya-te
ir-te-di-ma apal-šu
 7. makkuri-šu bušâ-šu šal-la-s[u ša] é-kal-lim-šu ma-²-
tu ilâ-ni-šu . . .
 8. iš-tu a-li-šu a-na (al) Ni-[nu]-a . . . a-na eli-ya ub-
lu-[ni]
-

§ 3

9. [Ina kiš]-šu-ti-ya šu-tu-ru-ti ina (al) Ni-nu-a us-ba-
ku-u-ni lu-u ina lib ni-rib . . .
 10. . . . a-sa-pa-ra adi šadi-i eqil nam-ra-ši i-du-ku-šu
kasap-šu GUŠKIN-na makkurê-šu . . .
-

1. Le type romain marque des lectures très incertaines.

FACE

§ 1

1. . . . (Les montagnes difficiles) des pays de Naïri, . . .
 . . . je franchis
 2. je fis changer. A mon retour des pays de Naïri, la ville
 de (je pris)
 3. ses fils, ses filles, ses femmes, le mobilier de son palais,
 ses chevaux (je ravis).
-

§ 2

4. Par la force d'Aššur mon seigneur, la terreur (que
 j'inspire) abattit tous les pays; Bi fils d'Amme-
 ba'li
 5. me dépêcha un message et des renforts à
 j'envoyai
 6. depuis la ville de Udi, vers la ville de (il s'avança);
 jusqu'au pays de Yate il chemina — et son fils,
 7. son trésor, ses avoirs, le butin de son palais, considé-
 rable — ses dieux . . .
 8. de *sa ville*¹ jusqu'à Ninive devant moi on apporta.
-

§ 3

9. (Pendant que dans) ma force colossale je demeurai à
 Ninive . . . vers le défilé de
 10. j'envoyai jusqu'aux montagnes, lieux escarpés; *ils le*
 tuèrent, et son argent, l'or, ses biens . . . (il ravit).
-

1. Le type italique marque des sens douteux.

§ 4

11. ..*la-a* *ina u-me-su-ma a-na eli-ya iš-pu-ur*
a-na matâte Na-i-ri šap-[ša-ti]
12. *a-na e-tiq hur-ša-ni-šu-nu i-ḥa-ša-aḥ lib-bu-šu ša*
te-el-lil sir
13. *Ina arḫi Simani ûm 1 (kam) li-me* ¶ *Ilu mil-ku iš-tu*
(al) Ni-nu-a at-tum-muš a-na mât
14. (*nâr*) *Su-ub-na-at a-lik (šad) Kaš-ya-ri at-ta-bal-*
kat-ma a-na (al) Pa-an [*ša Am-me-*
ba²-li]
15. *mâr Za-ma-a-ni aq-ti-rib ana eli lib-[bi] lu-u*
aš-kun
16. 2 *alâ-ni ina li-me-tu-šu ap-pul še-am (meš) tibné ša*
mâti-šu
17. *nišé mâti-šu ana ḥu-ub-ta-ni lu aḥ-ta-bat tap-da-šu*
lu aš-kun
18. *ina kakki u-šam-git ma²-du-te ri-e-mu ar-ta-ši*
. . . [Am-me-ba²-li]
19. *a-na šu-zu-ub napšâti-šu sêpâ-ya iš-ba-at ri-mu-*
ut-tu aš-kun-aš-šu
20. (*amil*) *rabûti-a ina libbi*
21. *siparré anaku parsillu (giš)*
22. *sîsé (imér) GIR-NUN-NA (meš) a-na pân (amil)*
rabûti-a e
23. *a-na ra-me-ni-ya aš-ša-a* ¶ *Am-me-ba²-li mâr Za-*
ma-a-ni ri-mu-ut-tu aš-kun-aš-šu alâ-[ni]
24. *na-ṭu-te u-ša-aš-bi-it šub-tu ni-iḥ-tu u-še-ši-ib-šu-nu*
ma-mit Aš-šur beli-ya ana eli
25. *u-tam-me-šu šum-ma at-tu-nu sîsé a-na naširé-ya*
sa-al-me-ya ta-ad-nu-ni (ilu) Adad ilu râm-
ya
26. *Ina u-me-su-ma* ¶ *Tukulti Ninip ta-na-a-ta li-me*
kiš-šu-te ši-ru-te a-na-ku al-mid ina ê-kur-at-ya
IM-[DUP (meš)]-ni

§ 4

11. [Y].... en ce temps-là, dépêcha vers moi ; vers les
pays puissants de Naïri...
12. de franchir leurs pics, son cœur a envie.....
13. Au mois de Siwan, le 1^{er} jour, sous l'éponymie de Ilu
milku, je partis de Ninive, vers le....
14. du fleuve Subnat, j'allai ; le mont de Kašyari je fran-
chis ; vers la ville de Pan... [de Ammeba'li]
15. descendant de Zamani, j'approchai, contre... *je me*
dirigeai....
16. 2 villes de son district je détruisis, blés et pailles de
son pays....
17. les gens de son pays je fis captifs, sa défaite j'accom-
plis....
18. par les armes je terrassai un grand nombre ; j'eus pi-
tié... (Ammeba'li)
19. pour sauver sa vie, prit mes pieds, je lui fis grâce....
20. mes officiers j'y (installai)...
21. du bronze, du plomb, du fer, du....
22. des chevaux, des mulets, entre mes officiers, (je parta-
geai)... (le reste)
23. pour moi je pris. Ammeba'li le descendant de Zamà-
ni... à qui j'avais fait grâce, des villes
24. commodés je lui fis occuper, et les installai dans une ré-
sidence de paix, le serment d'Aššur mon seigneur...
25. je le fis jurer (en disant moi-même) : O vous, si vous
fournissez des chevaux à mes gardes du corps, le
dieu Adad qui m'aime (vous bénira)!
26. En ce temps-là, Tukulti Ninip, -- *la gloire de (cette)*
année, (sa) vaillance, (sa) magnificence, moi-même
j'étudiai ; dans mes temples, des tablettes

27. *ina i-ga-ri pit-ki kisal-ma-ḫi ša (ilu) NUN-NAM-NIR ina báb mas-ḫu-pi ul-te-zi-iz kaspu ša matáti Na-i-ri...*
28. *ša ¶ Am-me-ba²-li mâr Za-ma-a-ni ki-šid-ti kakké-ya ša al-qa-a šitta(ta) qa-ta a-na (ilu)... .*
29. *išteni-it qa-ta ina é-kal-lim-ya aš-kun ina u-me-šu-ma 60 RAB-ḪU (meš) iššuré niqé a-na Aš-šur beli-ya [aqiš]*
-

§ 5

30. *Ina arḫi Tešrit úm 16 (kam) iš-tu (al) Aššur at-tum-ša ana ni-ri-be ša matâte Kir-ru-u-ri e-ru-bu iš-tu ni-ri-bi...*
31. *at-tu-muš ina kirib-ti (mât) Ur-ru-up-nu (mât) Iš-ru-un šade-e dan-nu-ti ša ina šarrâ-ni abé-ya ki-[rib]...*
32. *ma-am-ma ina lib-bi la-a e-pu-šu u il-ka-ka-at (mât) Aš-šur ma-am-ma la-a e-el.... .*
33. *lu-u e-ru-ub ina [kak-ka-ri eqil nam-ra-ši attala-ak-ma šap-ša-qi a-šar ina šarrâ-ni abé-ya.... .*
34. *ina lib-bi la-a e-te-qu aḫ-lu-up ina lib-bi aš-tam-di-iḫ ana alâ-ni ša (mât) La-da-a-ni ša mât ¶.... .*
35. *(mât) Lu-ul-lu u-kal-lu-ni aq-ṭi-rib 30 alâ-ni-šu-nu ina bir-ti šadâ-ni aktaš-ad (meš)-šu-nu šani-e.... .*
36. *aš-lu-la alâ-ni-šu-nu ap-pul aq-qur ina isâti aš-ru-up si-ta-te-šu-nu [i]g-du-ru sadu-u [mar-šu]*
37. *i-ša-ab-tu ina 2-e ume ina šade-e (mât) Iš-ru-un la a-na narkabti-a la-a bit-ḫal-li it-ti ...*
38. *ina šépâ-ya a-na šad-e (mât) Iš-ru-un a-šar ḫul-ki erú šame-e muš-tap-ri-šu ki-rib-šu la-[a i²-ru]*

27. dans le mur construit de la grande terrasse d'Aššur, dans la porte *Mashupi*, je fis placer; — et quant à l'argent (butin) de Nāiri . . . (et)
28. de Ammeba'li le descendant de Zamāni, la proie de mes armes que j'avais prise — deux tiers au dieu . . .
29. un tiers pour mon palais, j'affectai. En ce temps-là, (je fis présent) au dieu Aššur mon seigneur de 60 grands oiseaux, d'oiseaux et de moutons de sacrifice —
-

§ 5

30. Au mois de Tešrit 16^e jour, je partis d'Aššur, je pénétrai dans le défilé de Kirrūri; du défilé . . .
31. je partis au milieu des pays de Urrupnu et Išrun, grandes montagnes où des rois mes pères (, la guerre)
32. aucun n'y avait fait, et les prouesses d'Aššur personne n'y . . .
33. j'y pénétrai : dans une région de terrains difficiles je marchai, et des escarpements que des rois mes pères (personne) . . .
34. n'y avait franchi, je m'y glissai; au milieu je m'avançai, et vers les villes du pays de Ladāni, qui le pays de . . .
35. et le pays de Lullu défendent, je m'approchai, je conquies 30 de leurs villes, situées entre les montagnes; leurs . . . deuxième . . .
36. je ravis, leurs villes je renversai, détruisis, brûlai — leurs restants émigrèrent, et des montagnes escarpées
37. gagnèrent. Un deuxième jour, dans les montagnes du pays d'Išrun, non sur mon char ni sur un coursier . . .
38. mais sur mes pieds, par les montagnes du pays d'Išrun, lieu de perdition où l'aigle des cieus en volant ne pénètre pas

39. *ar-ki-šu-nu lu-u e-li ištu šîr šadi-i (mât) Iš-ru-un
a-di (nâr) Za-ba šap-li-e ar-ki-šu-[nu]*
40. *šal-la-su-nu a-na la me-ni u-te-ra ri-ĥu-te-šu-nu
a-[na] šu-zu-ub napšâti-šu-nu (nâr) Za-ba šap-li-
i.. [e-tab-ru]*
-

§ 6

41. *Ina arĥi Nisan ūm 26 (kan) ina li-me 𐎶 Na'-di ilu
iš-tu (al) Aššur at-tum-ša ina šal-li-li asak-an
mid-di ištu*
42. *at-tu-muš (nâr) Tar-ta-ra e-te-bir asak-an mid-di ki-
ma (giš) NU-ŠAR mê mu-[še] kali-šu iĥ-tu-bute*
43. *470 𐎶𐎶 (meš) uĥ-tap-pi ina šépâ ana eli . . . širûti . . .
a-ta-lak adu-ak. Ina 2-e ume ana eli-muš*
44. *mê mar-ru ka-ra-ši la-a u-šab-bu-u iš-tu eli nâri
it-tum-muš ĥu-ri-ib-te a-[ša-bat]*
45. *ina eli (nâr) Tar-ta-ra asak-an mid-di 4 umê ši-di
(nâr) Tar-ta-ra ir-te-di ina gir-ri-šu ša šid-di
(nâr) Tar-ta-ra*
46. *9 (alap) rîmâni adu-ak ana eli pi-a-te ša (nâr)
Tar-ta-ra asak-an mid-di mê iĥ-tu-pu ištu eli pi-
a-te*
47. *ša (nâr) Tar-ta-ra it-tu-muš ina libbi Ĥa-ma-te eqil
nam-ra-ši ar-te-di ina eqil Mar-ga-ni*
48. *nâre a-ta-mar bat-tu-bat-te-ši-na 𐎶𐎶 (meš) uĥ-tap-pi
U-A (meš) ma'dûti asak-an mid-di mê kal ume u
mu-še iĥ-tu-bu*
49. *a-na eli (nâr) Diglat aq-ĥi-rib-ma maš-ka-na-a-te
ša (mât) U-tu'-a-te al Qab-ra-ni-šu-nu ša šit-ku-
nu eli*
50. *(nâr) Diglat ak-ta-šad diktâ-šu-nu a-duk šal-la-su-
nu ma'-ta a-sa-la ina (al) A-šu-ši asak-an mid-di*

39. à leur poursuite je gravis; depuis le haut des montagnes du pays d'Išrun jusqu'au Zab inférieur, à leur poursuite (je me mis);
40. leur butin sans nombre je ramenai; le reste d'entre eux, pour sauver sa vie, passa le Zab inférieur.

§ 6

41. Au mois de Nisan, 26^e jour, sous l'éponymie de Na'di-
ilu, je partis d'Aššur et campai dans la *plaine*;
de ...
42. je partis et franchis le Tartar, je campai; pareil au
jardinier, on puisa de l'eau toute la nuit...
43. je détruisis 470 ...; à pied, sur de grands ... je fonçai
et les tuai. Le deuxième jour¹....
44. je ne remplis pas mon ventre d'eaux amères. De dessus
le fleuve je partis donc, je pris le chemin du désert,
45. sur le Tartar, je campai. Pendant 4 jours, je descendis
le long du Tartar. Sur son (mon) chemin, le long
du fleuve Tartar,
46. 9 buffles je tuai. Sur les bouches du Tartar, je campai;
on puisa de l'eau. De sur les bouches
47. du Tartar je partis, et descendis en plein Hamate, lieux
difficiles; dans les champs de Margani
48. je découvris des canaux; sur les deux côtés, je détrui-
sis des ..., nourritures abondantes, je campai; tout
un jour et la nuit, on puisa de l'eau.
49. J'approchai du Tigre, et les villages du pays de Utu'ate,
la ville de leurs tombes, sise sur
50. le Tigre, je conquis, leur tuai du monde, et pillai force
butin. Dans Ašuşi, je campai.

1. Tout le long de ce texte, le scribe emploie la 3^e ou la 1^{re} personne, indifféremment. Nous nous en tenons à la 1^{re}, dans la traduction.

51. *iš-tu (al) A-šu-ši at-tu-muš ina ūm 3 (kan) ina la-a
ša-at pa-ni la mu-di gi-ri lib kišti ar-te-di*
52. *a-na (al) Dār ṽ Ku-ri-gal-zu aq-ṭi-rib asak-an mid-
di iš-tu (al) Dār ṽ Ku-ri-gal-zu it-tum-muš (nâr)
Pa-at-ti (ilu) Bêl*
53. *e-te-bir asak-an mid-di iš-tu (nâr) Pa-at-ti (ilu) Bêl
at-tu-muš ina (al) Si-ip-pu-ru ša (ilu) Ša-maš (al)
Si-ip-pu-ru ša (ilu) Ša-maš*
54. *asak-an mid-di iš-tu (al) Si-ip-pu-ru ša (ilu) Ša-maš
at-tum-ša a-na ŠAG (nâr) Pu-rat-te aš-ša-bat
ina (al) Sa-la-te*
55. *asak-an mid-di iš-tu (al) Sa-la-te it-tu-muš ina pu-
ut (al) Dâr balaṭi asak-an mid-di (al) Dâr balaṭi
šep am-ma-te*
56. *ša (nâr) Pu-ra-te ša-li iš-tu (al) Dâr balaṭi it-tum-ša
ina (al) Ra-ḫi-im-me ša pu-ut (al) Ra-pi-qu*
57. *asak-an mid-di (al) Ra-pi-qu šep am-ma-te ša (nâr)
Pu-rat-te ša-li iš-tu (al) Ra-ḫi-im-me it-tum-ša*
58. *ina eqil Kab-si-te ša eli (nâr) Pu-rat-te asak-an mid-
di iš-tu (al) Kab-si-te it-tum-ša ina (al) Da-ya-še-ti*
59. *asak-an mid-di iš-tu (al) Da-ya-še-ti at-tu-muš ina
pu-ut (al) Id ina riš e-ni ša ku-up-ri*
60. *a-šar (aban) uš-me-ta ša ilâni rabâti ina libbi ša-
zu-ni asak-an mid-di (al) Id šep am-ma-te ša (nâr)
Pu-rat-te*
61. *ša-a-li iš-tu (al) Id it-tum-muš ina (al) Ḥar-bi-e asak-
an mid-di (al) Ḥar-bi-e šep am-ma-te*
62. *ša (nâr) Pu-rat-te ša-li iš-tu (al) Ḥar-bi-e at-tum-
muš ana u-sal-lim ša eli (nâr) Pu-rat-te at-ta-iš*
63. *mê mu-še kal u-me iḫ-tu-bu ḫu-ri-ib-tu ša šadi-i a-
šar la-aš-šu-u ši-ḫi-it ina lib-bi ugari iṣ-ša-bat*
64. *ina šadi-i qaq-qar šu-ma-me-te asak-an mid-di iš-tu
qaq-qar šu-ma-me-te it-tum-muš ina u-sal-lim*
65. *ša (al) Ḥu-du-bi-li ša eli (nâr) Pu-rat-te asak-an
mid-di ištū (al) Ḥu-du-bi-li it-tum-muš ina bir-ti*

51. D'Aṣuši je partis. Au troisième jour, je m'avançais à l'aventure, sans savoir le chemin, par les fourrés;
52. j'approchai de Dûr Kurigalzu et campai. De Dûr Kurigalzu je partis et le canal Patti Bêl
53. je franchis, et campai. Du Patti Bêl, je partis, et dans Sippuru ša Šamaš (*bis*)
54. je campai. De Sippuru ša Šamaš je partis; vers la côte de l'Euphrate je me dirigeai. Dans Salate
55. je campai. De Salate je partis, en face de Dûr balâti je campai; Dûr balâti est située sur l'autre rive
56. de l'Euphrate. De Dûr balâti je partis et dans Raḥimme en face de Rapiqu
57. je campai. Rapiqu est située sur l'autre rive de l'Euphrate. De Raḥimme je partis,
58. dans les champs de Kabsite sur l'Euphrate je campai. De Kabsite je partis, et dans Dayašeti
59. je campai. De Dayašeti je partis, en face de Id, près la source de bitume,
60. lieu des pierres *ušmeta* (*uššipta*), où les grands dieux parlent, je campai. Id est située sur l'autre rive de l'Euphrate.
61. De Id je partis. Dans Ḥarbie je campai. Ḥarbie est située sur l'autre rive
62. de l'Euphrate. De Ḥarbie je partis, je me hâtai vers les prairies qui sont sur l'Euphrate;
63. de l'eau, la nuit et tout un jour, on puisa; je pris le chemin du désert montagneux, endroit où il n'y a pas de fourrage dans les champs;
64. dans les montagnes, lieu de sécheresse, je campai. De ce lieu de sécheresse, je partis; dans les prairies
65. de Ḥudubili qui sont sur l'Euphrate, je campai. De Ḥudubili je partis; entre

66. (al) *Za-di-da-a-ni* (al) *Sa-bi-ri-te asak-an mid-di*
(al) *Sa-bi-ru-tu ina qabal (nâr) Pu-rat-te sa-a-li*
67. *iš-tu* (al) *Za-di-da-a-ni it-tum-ša ina pu-ut* (al) *Su-u-ri* (al) *Tal-bi-iš asak-an mid-di* (al) *Tal-me-iš*
68. *ina qabal (nâr) Pu-rat-te sa-li iš-tu* (al) *Su-u-ri at-tum-muš a-na* (al) *A-na-at ša (mât) Su-hi*
69. *aq-ṭi-rib* (al) *A-na-at ina qabal (nâr) Pu-rat-te sa-li*
ina pu-ut (al) *A-na-at asak-an mid-di na-ḥur-tu*
70. *ša* ¶ *Ilu ib-ni sa-kin* (mât) *Su-hi* 3 bilât kaspi 20 ma-na *ḥurâši* (giš) *ni-ma-ti ši-ni* 3 (giš) *ŠA* (meš) *ši-ni*
71. 18 libnâte *ša anaki* 40 (giš) *qab-la-te* (meš) *ša* (giš) *meš-kan-ni* (giš) *iršu* (giš) *meš-kan-ni* 6 (giš) *paššuré ša* (giš) *meš-kan-ni*
72. *nir-ma-ak-tu siparri* (KU) *lu-bul-tu* (KU) *kite* (KU) *lu-bul-tu bir-me* (KU) *šipât ZA-GIN GIG alpé immeré GAR* (meš) *KAS* (meš)
73. *am-ḥur-šu iš-tu* (al) *A-na-at it-tum-ša ina* (al) *Maš-qi-te asak-an mid-di iš-tu* (al) *Maš-qi-te it-[tum-ša]*
74. *ina* (al) *Ḥa-ra-da asak-an mid-di* (al) *Ḥa-ra-da šep am-ma-te ša* (nâr) *Pu-rat-te sa-li iš-tu* (al)
75. (al) *Ḥa-ra-da it-tum-muš ina* (al) *Ka-i-li-te asak-an mid-di iš-tu* (al) *Ka-i-li-te it-tum-muš*
76. *ana* (al) *Ḥi-in-da-ni aq-ṭi-rib* 10 ma-na *ḥurâši li-iq-tu* 10 ma-na kaspi 2 bilât *anaké*
77. 1 bilat *ŠIM-ŠIŠ* 1 *šu-ši BAD*(meš) *siparri* 10 ma-na (*šam*) *za-di-du* 8 ma-na (*aban*) (*ŠIM*)-*ZI-DA*
78. 30 *ud-ra-te* 50 alpé 30 *imeré* 14 *iššuré rabûti* 200 *immeré* (meš) *GAR* (meš) *KAS* (meš) *tibné* (še) *ki-su-tu* (meš)
79. *na-ḥur-tu ša* ¶ *Am-me a-la-ba* (mât) *Ḥi-in-da-na-ya at-ta-ḥar asak-an mid-di* (al) *Ḥi-en-da-nu*
80. *ina šep am-ma-te ša* (nâr) *Pu-rat-te sa-li iḏa da-ia-la-te-šu ša ḥu-ri-ib-te* IP(LU?)-UR (meš) *adu-ak*
81. *maré* IP(LU?)-UR (meš) *iššuré ina qâti u-šab-bi-ta ina da-ia-la-te-šu ša sid-di* (nâr) *Pu-rat-te aialé*
82. *adu-ak maré aialé ina qâti u-ša-bi-ta iš-tu mât Ḥi-in-da-ni it-tum-muš*

66. Zadidâni et Sabirite je campai ; Sabirutu est située au milieu de l'Euphrate,
67. De Zadidâni je partis ; en face de Sûri de Talbiš je campai ; Talmeš
68. est située au milieu de l'Euphrate. De Sûri je partis, et de Anat du pays de Suhi
69. j'approchai. Anat est située au milieu de l'Euphrate. En face d'Anat je campai. Le tribut copieux
70. de Ilu ibni, préfet de Suhi : 3 talents d'argent, 20 mines d'or ; un trône(?) d'ivoire, 3 *pidnu* d'ivoire,
71. 18 plaques de plomb, 40 troncs de bois *meškanni*, un lit en bois *meškanni*, 6 tables en bois *meškanni*,
72. une aiguière de bronze, des vêtements, tuniques, broderies, lainage bleu-sombre, des bœufs, moutons, pains et boissons
73. je reçus de lui. De Anat je partis ; dans Mašqite je campai. De Mašqite je partis ;
74. à Ĥarada je campai ; Ĥarada est située sur l'autre rive de l'Euphrate.
75. De Ĥarada je partis. Dans Kailite je campai. De Kailite je partis ;
76. de Ĥindani je m'approchai. 10 mines d'or . . . , 10 mines d'argent, 2 talents de plomb,
77. 1 talent de myrrhe, 60 tiges(?) de bronze, 10 mines d'herbe *zadidu*, 8 mines de pierre *šimsida*
78. 30 chameaux, 50 bœufs, 30 ânes, 14 grands oiseaux, 200 moutons, des pains, boissons, paille, fourrage, .
79. tribut de Amme alaba le Ĥindanéen, je reçus ; je campai. Ĥindanu
80. est sur l'autre rive de l'Euphrate. Dans les chasses du désert, je tuai des *IP-UR*.
81. Les petits *IP-UR*, des oiseaux je pris de mes mains. Dans les chasses le long de l'Euphrate, des daims
82. je tuai, des faons de ma main je pris. Du pays de Ĥindanu je partis.

REVERS

1. *ina šadi-i ša ŠAG (nâr) Pu-rat-te ina ka-la-pa-te ina . . . parzilli . . .*
2. *ina (al) Na-gi-a-te asak-an mid-di iš-tu (al) Na-gi-a-te it-tu-muš ana u-sal-lim ša (al) A-qa-ar-ba-[ni]*
3. *aq-ti-rib 200 immeré (meš) 30 alpé še-am (meš) tibné GAR (meš) KAŠ (meš) na-ḥur-tu ša ¶ Mu-da-da (mât) La-qa-a-ya at-ta-ḥar*
4. *asak-an mid-di iš-tu (al) A-qa-ar-ba-ni it-tum-ša ana (al) Šu-up-ri at-ta-iš 200 immeré (meš) 50 alpé GAR (meš) KAŠ (meš)*
5. *še-am (meš) tibné na-~~ḥur~~^{ḥur}-tu ša (mât) Ḥa-ma-ta-a-ya (mât) La-qa-a-ya at-ta-ḥar ašar aš-ku-nu û(t)-me at-tu-muš*
6. *ina (al) Ar-ba-te asak-an mid-di 200 immeré (meš) 30 alpé GAR (meš) KAŠ (meš) še-am (meš) tibné na-~~ḥur~~^{ḥur}-tu ša ¶ Ḥa-ra-a-ni*
7. *(mât) La-a-qa-a-ya at-ta-ḥar [iš-tu (al)] Ar-ba-te it-tum-ša ina eqil Ka-ši asak-an mid-di*
8. *iš-tu eqil Ka-ši it-tum-[ša ana a]l Sir-qi aq-ti-rib 3 ma-na ḥurâši 7 ma-na šar-pu kaspi*
9. *40 ummaré siparri 1 bilât Š[IM-ŠIS] x00 immeré (meš) 140 alpé 20 imeré 20 iššuré [še-am (meš)]*
10. *tibné (še) ki-su-tu (meš) [na-ḥur]-tu ša ¶ Mu-[da]-da (al) Sir-qa-a-ya at-ta-ḥar ki-i [ina]*
11. *(al) Sir-qi us-ba-ku-ni [na-ḥu]r-tu ša ¶ Ḥa-ra-a-ni (mât) La-[qa]-a-ya 3 ma-na ḥurâši 10 ma-na kaspi*
12. *30 ummaré siparri 6 bilât anaké 700 immeré (meš) 100 . . . alpé 20 imeré it-ta-ḥar ina (al) Sir-qu asak-an mid-di*
13. *(al) Sir-qu šep am-ma-te [ša (nâr)] Pu-rat-te ša-li iš-tu (al) Sir-qi it-tum-ša ina u-sal-lim*

REVERS

1. Dans les montagnes bordières de l'Euphrate, avec des haches, des... de fer... (je frayai un chemin),
2. dans Nagiate je campai; de Nagiate je partis, et des prairies de Aqarbani
3. j'approchai; 200 moutons, 30 bœufs, du blé, paille, pains, boissons, tribut de Mudada le Laquéen je reçus.
4. Je campai, et d'Aqarbani je partis, et me hâtai vers Šupri; 200 moutons, 50 bœufs, des pains, des boissons,
5. du blé, paille, tribut de Hamatai le Laquéen je reçus; de l'endroit où *j'arrétais*, je partis *le jour (même)*
6. et dans Arbate je campai; 200 moutons, 30 bœufs, pains, boissons, blés, paille, tribut de Harâni
7. le Laquéen je reçus. De Arbate je partis, dans les champs de Kaši je campai;
8. des champs de Kaši je partis et m'approchai de Sirqi, 3 mines d'or, 7 mines d'argent affiné,
9. 40 marmites de cuivre, 1 talent de myrrhe, x00 moutons, 140 bœufs, 20 ânes, 20 oiseaux, blé,
10. paille, fourrage, tribut de Mudada le Sirqéen, je reçus.
11. Comme je restai à Sirqi, le tribut de Harâni le Laquéen, 3 mines d'or, 10 mines d'argent,
12. 30 marmites de cuivre, 6 talents de plomb, 700 moutons, 100... bœufs, 20 ânes je reçus. Dans Sirqi, je campai.
13. Sirqi est située sur l'autre rive de l'Euphrate. De Sirqi je partis; dans les prairies

14. *ša (nâr) Pu-rat-te lam (al) [Ru-um]-mu-ni-² a-šar pal-gu ša (nâr) Ħa-bur ša-la-an-ni asak-an mid-di*
15. *iš-tu (al) Ru-um-mu-ni-d[u] it-tum-ša a-na [(al) Su-u-ri ša mâr Ħa-dip-pi]-e ša eli (nâr) Ħa-bur*
16. *aq-ṭi-rib 20 ma-na hurâši 20 ma-na kaspi 32 bilât anaké 130 bilât siparri...*
17. *ša siparré išt-en tap-ḥu 150 šu-mi ih-ši 1 biltu (šipât) ZA-GIN.... pišu (giš)... biltu....*
18. *5 ma-na (šam) za-di-du 1 biltu parzilli šamnu ṭâbu 1200 immeré (meš) 100 [alpé],...*
19. *iššuré rabûti 2 (šal) NIN (meš)-šu iš-tu nu-ud-ni-ši-na ma-'-di na-[hur-tu ša (mât) Ħa-ma-ta]-a-ya*
20. *mât La-qa-a-ya iš-tu (al) Su-u-ri ša mâr Ħa-dip-pi-e [at-tum-muš ana al U-sa-la-a] aq-ṭi-rib*
21. *200 immeré (meš) 30 alpé GAR (meš) KAŠ (meš) še-am (meš) tibné [na-ḥur-tu] at-ta-ḥar asak-an mid-di*
22. *iš-tu (al) U-sa-la-a it-tum-ša a-na (al) [Dâr-kat-lim-mu] ša (mât) La-qi-e [aqṭirib]*
23. *a-na si-ḥir-ti-šu alpé immeré (meš) šar-pu kaspi [ma-da]-tu*
24. *ša (al) Dâr kat-lim-mu 10 ma-na kaspi 14 ma-na biltu..... (šam) za-di-du*
25. *1 bilat ŠIM-ŠIŠ 100 patrê parzilli 10 kan-[nu]..... [lu-bul]-tu bir-me*
26. *iš-tu al Dâr kat-lim-mu it-tum-ša ina..... it-tum-ša*
27. *ana (al) Qat-ni aq-ṭi-rib na-ḥur-tu ša (mât) [Qat-na-a-ya... G]A-tu*
28. *11 bilât a[naki] 50 u-da-e (meš) ša siparri..... ... 100 iššuré rabûti*
29. *kur-ki-e (iššur) GAR (meš) KAŠ (meš) še-am (meš) tibné..... [iš-tu (al) Qat-ni] it-tum-ša*
30. *ina (al) La-ṭi-ḥi Ša (mât) Di-ka-na-a-ya asak[an mid-di].....*

14. de l'Euphrate, avant (d'arriver) à la ville de Rummuni... , à l'endroit où les canaux du Habur (?) sont situés, je campai ;
15. de Rummunidu je partis ; vers Sûri de Hadippi sur le Habur
16. j'approchai ; 20 mines d'or, 20 mines d'argent, 32 talents de plomb, 130 talents de cuivre....
17. de cuivre, un *taphu*, 150 ... sertis, 1 talent de laine bleue... blanche... talent....
18. 5 mines d'herbe *zadidu*, 1 talent de fer, de la bonne huile, 1200 moutons, 100 (bœufs)...
19. de grands oiseaux, 2 de ses femmes avec leurs fortes dots, [2^e] tribut de Hamatai
20. le Laqéen. De Sûri de Hadippe (je partis, et de Usalâ) j'approchai.
21. 200 moutons, 30 bœufs, pains, boissons, blé, paille, tribut de... je reçus, je campai.

22. De Usalâ je partis, vers Dûr Katlimmu de Laqî (j'approchai),
23. dans son alentour, bœufs, moutons, argent affiné... (je pris). Tribut
24. de Dûr Katlimmu : 10 mines d'argent, 14 mines.... de *uzadidu*,
25. 1 talent de myrrhe, 100 poignards de fer, 10 vases... (étoffes) brodées.
26. De Dûr Katlimmu je partis, dans (X je campai, de X) je partis.
27. De Qatni j'approchai ; tribut du (Qatnéen) : *x* bonne, 70...
28. 11 talents de plomb, 50 *udaé* de cuivre..... 100 grands oiseaux,
29. des oiseaux *kurkû*, pains, boissons, blé, paille.... [De Qatni] je partis ;
30. dans Latîhi, ville Šadikanéenne, je campai...

31. *a-na Ša (al) Di-kan-ni aq-ṭi-rib 3 ma-na..... siparri*
32. *išt-en tap-ḥu ša kaspi iš-tu ša (al) Di-ka[n-ni it-tum-ša ina (al) Dug-ga-e-te asak-an mid-di] iš-tu*
33. *(al) Dug-ga-e-te it-tum-muš ina (al) Ma-[ga-ri-si asak-an mid-di iš-tu (al) Ma-ga-ri]-si it-tum-muš*
34. *ina (al) Gu-ri-e-te asak-an mid-di iš-[tu (al) Gu-ri-e-te it-tum-muš ina (al) Ta-bi-te] asak-an mîd-di*
35. *iš-tu (al) Ta-bi-te it-tum-muš..... it-tum-muš*
36. *ina (al) Na-ši-pi-na asak-an mid-di iš-tu..... [ina] (al) Hu-zi-ri-na*
37. *asak-an mid-di iš-tu (al) Hu-zi-ri-[na it-tum-mušina (al)] ša [Tukul]ti (ilu) Ninip*
38. *a-na eš-šu-te iš-ba-tu-ni asak-[an mid-di]..... šade-e eqil Or. n. s. 31, 192*
39. *nam-ra-ši du-ru-ku šap-ša-qi..... še ša (mât) Mu-uš-ki*
40. *at-ta-lak ina ûm 4 (kan) (al) Pi-i-ru..... [šalla]-su-nu*
41. *bušâ-šu-nu alpê-šu-nu LU ši-ni..... ak-ta-šad*
42. *tidukê-šu-nu a-na la me-ni ... u..... alâ-ni-šu-nu*
43. *ina isâti a-sa-ra-pa [eb]urê ki[rêšunu akis]..... alâ-ni-šu-nu*
44. *u-ša-aš-bi-su-nu biltu ma-[at-tu eli ša pa-an eli-šu-nu] aš-kun*
45. *ina gir-ri ša-ni-e-ma a aš..... iš-šu*

§ 7

46. *Ta-na-ti kiš-šu-ti-ya ša Aš-sur ilu šamsi-ya râm-yašadi-i ša-qu-te*
47. *iš-tu (mât) Šu-ba-ri-i a-di mât Kil(Gir)-za-a-ni u (mât) Na-i[-ri]..... a-ri ša mal-qi-i-tu*

31. de Ša (al) Dikanni j'approchai, 3 mines..... cuivre,
32. 1 *taphu* d'argent. De Ša (al) Dikanni [je partis, dans Duggaete je campai], de
33. Duggaete je partis; dans Ma[garisi je campai; de Magari]si je partis; dans
34. Guriete je campai; de Guriete je partis; dans Tabite je campai;
35. de Tabite je partis; (à X je campais; de X) je partis,
36. dans Našipina je campai; (de Našipina je partis), dans Huzirina
37. je campai; de Huzirina (je partis, dans) « Ša Tukulti Ninip
38. l'a rebâtie » je campai; vers.... des montagnes, lieux
39. escarpés, chemins difficiles..... du pays de Muški
40. j'allai; le quatrième jour, j'atteignis Piru...; leur butin,
41. leur avoir, leurs bœufs, leur petit bétail;..... je conquis,
42. leurs guerriers sans nombre (je tuai), leurs villes
43. j'incendiai, les moissons, les vergers, leurs moissons (je coupai); des.... (dans) leurs villes
44. je fis demeurer, et un tribut (lourd plus qu'auparavant) je (leur) imposai.
45. Dans une deuxième campagne.....
-

§ 7

46. La gloire de ma vaillance que Aššur mon soleil *qui m'aime*.... montagnes élevées
47. depuis le pays de Šubari jusqu'à celui de Kir(Gil)zâni et de Na[īri].....; la prise

48. *ša ul-ta-qu-u ŠU-NIGIN 2720 sésé [ina (al)] Ni-
nu-[a] mâti-ya eli ša pa-[an]*
49. *u-ša-tir ar-ku-uš*
-

§ 8

50. *ekallâte ina ši-di mâti-ya ar-šip (giš) APIN (meš)
... šad-a ar-[ku-us] [še]-am (meš) tap-ta-a-ni a-na
e-*
51. *mâti-ya eli ša pa-an u-ša-tir at-bu-uk eli (mât) Aš-
šur ma-a-ta eli nišé-ša nišé u-rad-di*
-

§ 9

52. *(ilu) Ninip u (ilu) ŠI-DU (Nergal) ša šangu-ti iramû
bûl šeri u-šat-li-mu-ni ša e-piš ba²-ri iq-bu-u-
šu*
53. *dan-nu-ti ina narkabti-ya pa-at-tu-ti ina libbi-a ik-
di ina qit-ru-ub me-it-lu-ti-ya ina (giš) pa-aš-ḫi
[aduk]*
-

§ 10

54. *E-nu-ma dâru ša tam-li-e rabi-e ša [ina pa]n belu-
ti-ya ša iš-tu pa-an šarrâ-ni maḫ-ru-te a-li-ku-ut
pani-[ya]*
55. *e-pu-šu e-na-aḫ-ma ¶ (ilu) Aš-š[ur uba]llit pa-te-si
Aš-šur epu-uš i-tur i-na-aḫ-ma ¶ Tukulti Ninip*
56. *pa-te-si Aš-šur mâr Adad nirâri pa-t[e-si Aš-šur
a]-šar-šu u-me-si dan-na-su ak-šud uš-ši-šu ina
eli ki-šir*

48. que j'ai enlevée; en total 2.720 chevaux, dans Ninive
(pour les gens) de mon pays, plus qu'auparavant
49. j'ai ajouté, j'ai élevé.
-

§ 8

50. Des palais dans l'étendue de mon pays, j'ai construit;
des machines d'irrigation... j'ai fabriqué; des blés,
aliment pour...
51. de mon pays, plus qu'auparavant, j'ajoutai et accumulai;
au pays d'Aššur j'ajoutai du pays, à ses habitants des habitants.
-

§ 9

52. Les dieux Ninip et Nergal qui aiment mon sacerdoce,
m'ont octroyé les fauves des champs, et de faire
vénérie m'ont ordonné... des (lions)
53. vigoureux, du haut de mon char découvert, avec mon
courage intrépide, dans l'attaque de ma vaillance,
je (les) tuai avec la pique.
-

§ 10

54. En ce temps-là, le rempart au grand remblai qui existait
avant ma seigneurie, et que autrefois les rois anciens
mes prédécesseurs
55. construisirent, avait faibli et Aššur uballiṭ, patési d'Aššur,
le reconstruisit et de nouveau il avait faibli;
(moi) Tukulti Ninip,
56. patési d'Aššur, fils d'Adad nirari, patési d'Aššur, nettoyai
son emplacement et atteignis jusqu'au fondement,
et ses fondations sur des blocs

57. *šade-e dan-ni ad-di 300 . . . a-na 20 libnâte DA-
GAL iš-tu KI-SA eli maḥ-ri-i-šu muḥ-ḥi-šu*
58. *u-rad-di u-te-bir iš-[tu uš-ši-šu] a-di gab-dīb-šu ar-
šip u-šek-lil eli maḥ-ri-i*
59. *u-si-me u-šar-riḥ TAK . . . ni aš-ku-un TAK na-
ru-a (meš) ša šarrâ-ni abé-ya maḥ-[ru-te]*
60. *šamné ap-šu-uš niqé [aq-q]t̄ a-na aš-ri-šu-nu u-tir
rubu-u arku-u e-nu-ma*
61. *dûru su-u u-šal-ba-[ru]ma e-na-ḥu an-ḥu-su lu-uš-
diš TAK na-ru-a (meš)*
62. *iš-tu aš-ri-šu-nu la-[a u]-šam-sak šamné lipšuš niqé
liq-qi a-na aš-ri-šu-nu*
63. *lu-te-ir Aš-šur (ilu) Adad iq-[ri]-be-šu i-se-mu-u ša
šuma šat-ra u-pa-ši-tu u TAK na-[ru-a (meš)]*
64. *iš-tu aš-ri-šu u-šam-sa-[ku] Aš-šur (ilu) Adad šum-
šu u z̄tr-šu ina mâti lu-ḥal-li-qu*
-
65. *Araḥ APIN ûm 9 (kam) li-mu ¶ Na²-di ilu šakin
(mât) Kum-mu-ḥi*
-

57. de montagnes solides je jetai; de 300 (couches) de
20 briques de largeur (chacune) depuis le *kisa*, de
plus que son aîné au-dessus
58. je développai et renforçai — Depuis la base jusqu'au
sommet je construisis et achevai. Plus que le pré-
cédent
59. je l'ornai, je le rendis énorme. Des pierres *x* je plaçai,
les pierres à légendes des rois mes pères et prédéces-
seurs
60. j'ignis d'huile, et je sacrifiai des victimes, — je les
remis en place. — Un prince futur, quand
61. ce rempart vieillira, faiblira, s'il restaure sa ruine, les
pierres (à légendes)
62. de leur lieu qu'il ne les éloigne pas, qu'il (les) oigne
d'huile, qu'il sacrifie des victimes, en leur lieu
63. qu'il les replace, et Aššur et Adad exauceront ses
prières; quant à celui qui effacerait le nom écrit, —
et la pierre à légendes
64. de son lieu éloignerait, Aššur et Adad, qu'ils perdent
son nom et sa postérité, dans le pays!

65. Mois de Arašamna, 9^e jour, éponymie de Na'di ilu,
gouverneur de Commagène —

COMMENTAIRE GÉNÉRAL

FACE

1. A restituer au début [*Ina umešuma šadi*]-é, etc. ? Sur l'entité géographique *Naïri*, voir en dernier lieu M. Streck, *Zeitschr. f. Assyriol.*, XIII, 57 à 71.
2. *Ušašni* est employé par Aššurnaširapal, I Rawl., 27, col. 2, 22, avec le sens de *déplacer* (la tête d'un canal) : *reš nâri šâti ušešnima aħri*.
6. Cette deuxième guerre dans le Nord-Ouest est provoquée par la situation critique d'un fils d'Ammeba'li. Les points extrêmes de l'expédition paraissent être, d'une part, la ville d'*Udi*, forteresse de Nirdun, dans les défilés du Kašyari (Tûr 'Abdin), (*Uda* dans Aššurn., III, 110), et d'autre part, le pays de *Yate* entre le Subnat et l'Euphrate (*mât Ya-e-ti*, Salm., Ob., 90). Je lus d'abord ces deux noms (*al*) *Ra-di* et (*al*) *Ri-ħi-e-te* (?).
7. On peut hésiter un moment entre deux lectures : *Ša GUD (meš)-šu LU (meš)-šu* et *ŠA-GA (meš)-šu ŠA-ŠU (meš)-šu*. Cf. l'annotation de la ligne 14 à *alík*.
9. *Šaturuti* paraît être pour *šuturti*. Cf. *ta-na-tu* (?) *kiš-šutiya šu-tur* (var. *tu-ur*)-*te* (Aššurn., II, 6).
10. Il n'est pas inouï que l'or soit mentionné après l'argent, cf. *infr.*, 70. La désinence *na* dans *GUŠKIN-na* est plutôt singulière dans ces sortes de textes. — La suite se présente aussi comme *GAR (meš)-šu KAŠ (meš)-šu*, mais cette lecture est à rejeter.
13. *Ilu milku*, éponyme de l'an 886, est le quatrième du règne si l'on tient compte de l'éponymie royale. La liste déjà connue donne *Ilu milki*. Les trois premiers

paragraphes de notre texte correspondraient donc aux *trois* premières années, et à trois campagnes, dont deux en Nairi et l'autre qui débute par *ina lib nirib*... probablement dans le Kurdistan persan.

14. Voir plus haut le texte que notre roi a laissé dans les grottes où le *Subnat* prend sa source. Cf. Eb. Schrader, *Die Keilinschriften am Eingang der Quellgrotte des Sebeh-Su* (1885), et quelques renseignements géographiques supplémentaires dans Streck, *Zeitschr. f. Assyriol.*, XIII, p. 92-93.

Le *Sebeh-Su* coule du nord au sud et se jette dans le Tigre près Diarbékir,

Alik pour *ana*. Nous prions qu'on remarque une fois pour toutes que le scribe a commis ça et là quelques erreurs, omissions de clous, de signes, de syllabes. Le texte très finement écrit (notre planche le donne grande nature) devait fatalement, à certains moments, s'agiter sous ses yeux, et parfois le dérouter. Dans cette ligne 15, il ne peut y avoir *ana sad Kašyari attabalkat*, ce verbe se construisant toujours avec un régime direct, quand il signifie « franchir ». D'ailleurs, par raison géographique, il y a impossibilité, soit à l'aller, soit au retour d'une expédition, de toucher successivement *nâr Subnat*, *šad Kašyari*, *bît Zamâni*, mais bien *šad Kašyari*, *bît Zamâni*, et enfin le but de la présente expédition *nâr Subnat*. D'où *ana mât* . . . [*ša šiddi*] *nâr Subnat a-lik šad Kašyari attabalkat*, etc. — (A noter aussi, une fois pour toutes, l'alternance continuelle bien qu'injustifiée de la 1^{re} et de la 3^e personne dans les verbes.)

(*šad*) *Kašyari* le Tûr-'Abdîn de nos jours. Cf. Streck, *loc. cit.*, p. 82 à 88.

La ville de *Pa-an* . . . ou *Pârşu* . . . n'est pas signalée ailleurs dans *Bît Zamâni*. — Il faut restituer *Ammi ba'li* à la fin de la ligne. Ce prince, présentement l'ennemi des Assyriens, tout à l'heure vaincu,

deviendra ensuite leur allié fidèle jusque sous Aššur-naširabal, II, 118-119. Notons que plus haut, l. 4-5, un fils de Ammiba'li semble déjà faire cause commune avec notre roi.

15. *Mâr Zamâni* « le zamanéen, l'homme de la maison de Zamâni ». Le pays de ce nom : *Bît Zamâni* avait pour résidence royale sous Aššurnaşirapal la ville de *Amedi*, soit Diarbékir. Cf. Streck, *loc. cit.*, p. 71 à 82.

25. L'idéogramme PAP, KUR sollicite dans ce contexte ses valeurs *aĥu*, *naširu*, et répugne à celle de *nakru*.

Tadnuni = *tandanuni*, *taddanuni*.

26. Cette ligne présente de grosses difficultés de lecture, encore que le sens général se laisse fort bien deviner. On lit : *Tukulti Ninip ib-na-a-ta ra(?) -me-ni-šu-te ši-ru-te*. Est-ce : *Tukulti Ninip ibnâ itti ramenîšu* « le roi produisit de lui-même », comme Sennachérib se vante d'avoir agi (*ina*) *niklat ramâniya* (Meissn., Rost. *Sanh.*, p. 98, 6)? L'embarras naît de la suite. Que faire de *te ši-rute*? Est-ce l'art de graver, lire, écrire, qu'un roi assyrien, longtemps avant Assurbanipal, (I, 31-34, et Lehm., Šamaš šum ukîn pl. XXXV, 17) aurait appris?

Je pense qu'il faut restituer, en tenant compte d'une distraction du scribe, *tanâta lime kiššute ši-rute*. Le roi fait rédiger les tablettes commémoratives de ses exploits, pour les placer dans les monuments publics. D'où : *anaku almid* (pour *almad*) *ina êkuratya (?) IM [DUP (meš)] ni (?)*...

Une lecture *dupsar-ya* me paraît peu probable.

27. (*ilu*) *NUN-NAM-NIR* = *Aššur*, cf. *Aššurb.*, III, 33, et *Rec. de Trav.*, XXII, Note LII (1), ligne 5.

Bâb mashûpi pour *bâb našûpi (?)*.

Au lieu d'argent, c'est tout son butin de cuivre que Téglatphalasar II donne au dieu Adad (IV, 3).

- 28-29. *2-ta qata* + *1-it qata*. Il ressort nettement de cette totalisation que *qata* a la valeur d'un tiers. Cf. Weiss-

bach, *Zeitschr. der D. M. G.*, LXI, p. 380-381 :
 2 ŠU + MIN = 2/3. A lire ici *sitta qata istenit qata*.

30. *Ina araḥ Tešrit*. La campagne présente (soit la cinquième) a lieu la même année (soit la quatrième) que la campagne contre Ammeba'li, l'une fin mai, l'autre commencement d'octobre.

Aššur est rendu par $\rightarrow\leftarrow\Upsilon\Upsilon \leftarrow\Upsilon\Upsilon\Upsilon \rightarrow\leftarrow\Upsilon\Upsilon$, de même *infr.* 41.

Matāti Kirrūri. Le pluriel *matāti* se trouve aussi ailleurs, Rm., 187 (Bezold, *Catal.*), mais la forme longue de la 2^e syllabe : *Kir-ru-u-ri* est nouvelle. Streck et d'autres placent le défilé de Kirrūri au col de Rowandouz, entre la ville de ce nom et Ouchnéi, appelé encore col de Kelichin (*Zeitschr. für Assyriol.*, XIV, 158 à 160).

34. *Ahlup* de *halapu*, glisser en rampant, vulg. se faufiler. Cf. Del., *HWB.*, 277, 278.

35. Pour l'expression *alāni ša . . . māt Lullu ukalluni*, cf. *KB.*, p. 92 (Aššurn., I, 24, note, l. 45).

Le pays de Lullu, comme celui de Na'ri, avait des frontières incertaines pour les Assyriens. Cf. sur sa situation géographique, Streck, *Zeitschr. für Assyriol.*, XV, p. 289 à 295.

38. *Mustaprišu* pour *muttaprišu*, cf. Aššurn., I, 49 avec les deux variantes.

40. *Rihute(šunu)*, rac. ריה ou ריה, « les restants » ou « le reste ».

A[na] šuzub. . . Le scribe a omis *na*.

41. Nouvelle campagne au 26 Nisan. Nouvelle année, celle de l'éponyme *Na'di ilu*, année de la rédaction de notre tablette (le 9 de Araḥsamna). *Na'di ilu*, d'après la suscription, était gouverneur de Commagène. Or il se trouve que dans la liste des éponymes c'est *Yari-i* qui succède à *Ilu milki*, comme éponyme ; à *Yari* succède *Aššuršešibani*. *Yari* et *Na'di ilu* sont-ils un seul individu ? Il faut le croire, soit que ce personnage ait porté successivement deux noms, soit qu'il y

ait erreur chez le rédacteur des listes éponymiques. Il est bon de remarquer que dans  Y-a-ri-i, le premier signe a précisément la valeur idéographique de Na'di. Je ne me charge pas de résoudre à fond cette difficulté.

La lecture *şal-li-li* est des plus douteuses. Sous un certain aspect, on croit voir les signes *EDIN-na* ou *şeru* « la plaine ».

Mid-di remplace constamment *middak*, *maddak* des autres textes. Est-ce une abréviation populaire, ou le signe *di* aurait-il aussi une valeur *dak* ?

42. (*nâr*) *Tartara*. Le nom de ce cours d'eau n'a donc pas changé depuis la haute antiquité. Les Arabes l'appellent encore *Tharthar*, *Sarsar*, *Thirtar*. Il prend ses sources aux monts Sindjar et va se perdre assez bas dans les déserts marécageux, direction de Hit. Notre roi contourne ses bouches pour gagner le Tigre. Ses eaux, comme celles des sources voisines, sont très saumâtres, principalement pendant la saison sèche. La ville de Hađra était située sur ses rives moyennes. Le majordome Bêl Harrân bêl uşur, y avait fondé une ville qu'il appela de son nom, sous Téglatphalasar III. (Sa statue fut retrouvée à Tell Abta sur le Tartar. Cf. *Une saison de fouilles à Sippar*, p. 15 et 17, et pl. I.)

Il n'est pas ridicule de penser que cette région inhospitalière, au fleuve mystérieux dont l'embouchure semble être sous terre, a fourni le nom du *Tartare* à la mythologie classique.

Deuxième campement sur la rive droite du Tartar. On puise de l'eau : *kima (giş) NU-ŞAR mé ... ihtubu*. NU se distingue difficilement de TAR et ŞAR a la forme de EZEN. Notre lecture implique encore qu'il y a une inversion (*giş*) NU ŞAR pour NU (*giş*) ŞAR. Reste une grande incertitude.

L'eau ainsi puisée ne me paraît pas être celle peu potable du Tartar qui restait à portée de la main

sans qu'il fût besoin de le signaler, — mais celle des fosses creusées dans le désert, pour recueillir l'eau de pluie, à l'usage surtout des troupeaux. Entre Pa-i-Poul sur la Kerkha et el-'Amâra sur le Tigre, ces cavités n'avaient plus que très peu de liquide croupi, quand j'y passai mourant de soif, aux premiers jours d'avril 1903. Au Nord, la sécheresse sévit plus tard, et ces réservoirs offraient encore un breuvage sain, dans les premiers jours de juin de la même année, lors de mon passage du Sindjar au Habur. Dans un texte assez analogue au nôtre, Aššurbanipal dit (VIII, 102-104) : *ina eli gubbâni ša mé attaddi ušmanni umma-nâteya mé ana maštitišunu iħbu*, « Près des citernes d'eau je jetai le camp, et mes soldats puisèrent de l'eau pour leur breuvage. » Le nom assyrien de ces fosses est donc *gubbu*.

Muše kali-šu. Je lus d'abord *muparkû* « avec cesse », puis *mu paršu* « eau sale » et *muparšu* « en volant ». Ne serait-il pas plus satisfaisant d'admettre l'omission de  après  par le scribe ? Le signe *kak* apparaît plutôt que *par*, *maš*, et nous obtenons un contexte analogue à *infr.*, 48, *mê kal ume u muše ihtubu*, et 63, *mê muše kal ume ihtubu*.

43. 470  (*meš*). Ce signe n'est pas DI, ŠUL, toujours ainsi fait : . Ce qu'il désigne est en rapport avec l'action *uhtappi*; cf. *infr.*, 48, *naré atamar battubattesina*  (*meš*) *uhtappi*, et, semble-t-il, avec l'alimentation (*ibid.*), *U-A* (*meš*) *ma'dûti* « beaucoup de nourriture »; il accompagne aussi le travail d'approvisionnement en eau. *Uhtappi* se dit pour « détruire, renverser », *Chron. Babyl.*, B., 1, 28, (*al*) *Šabarâ'in ihtepi*; II, 25, (*al*) *Hirimma u (al) Ĥararatum ihtepi*. *Gilgam.*, Ep., X, col. III, 38, *tuhtappi šut abné*; 39, *šut abné ĥuppuma*. Dans cette région, il ne peut s'agir de silos que l'on fouillerait pour y prendre du blé.  serait-il  ou 

maškanu « dépôt », Brunn., 9614? Si le signe en question est , on aboutit au sens de *hurru* « tanières, terriers », d'où on aurait délogé le gibier.

GAZ-ak = *iduk*, *aduk* au parfait, comme *iduk*. Cf. *infr.*, 50, *a-duk*. *Iduk*, *aduk* est pour *iduk*, etc. Cf. Streck, *ZA.*, XIX, p. 245-246.

44. Le roi marque que jusqu'alors il n'avait pas bu d'eaux amères, voulant insinuer que durant les quatre jours suivants, il allait être privé d'eau douce. A la ligne 46, on note de nouveau la présence d'eau douce. — Pour *mé marru*, cf. *āstatî mé marrāti*, IV Rawl., 59, n° 2, 24.

Le quatrième jour de la campagne, on gagne le désert et la troisième halte a lieu sur le Tartar qu'on retrouve au bord d'une boucle. On suit encore les rives pendant quatre jours.

46. On se livre à la chasse du buffle; on tourne les bouches du Tartar, qu'on laisse après avoir fait des provisions d'eau. On se dirige sur l'Est, vers le Tigre.
47. *Hamate*, pays difficile, pourrait tirer son nom de la chaleur ou d'un nom d'insecte. A remarquer qu'il n'est pas précédé de déterminatif. De même, *Margani* se trouve être le nom d'une plante aromatique (*giš SIM*) *mar-gan-nu*, K., 165, Rev. 14. En fait, l'armée y trouve des canaux, des subsistances.
48. Cf. Comment., 43. Les terriers (?) ne sont pas dénombrés cette fois; l'apposition de *U-A* (*meš*) (*ipré*) *mā'dāti* semble bien impliquer que ces provisions résultent de l'action *x uhtappi*.
49. Vers le 10^e jour, on atteint sur le Tigre le pays de *Utu'ate*, et en particulier *al Qabranišunu* « leur nécropole (?) ». Bataille et pillage. Ce groupe ethnique paraît être araméen, et identique aux *Itu'ai*, *Utu'ai*. *Qabrani* ou *Kaprani*, villages ou tombes? Cf. Streck, *Z. f. Assy.*, XIX, 247-248 : (*al*) *Matiatu adî* (*al*) *Qabraniša*, Aššurn., II, 89. (Cf. Streck, *Beitr. z. Geogr. Vorderasiens*, *MVG.*, 1906, 3, p. 26-27.) Il

faut donc situer cette peuplade sur le Tigre, peu en aval de Samarra, sur la rive droite. Environ trois jours après ce fait d'armes, on atteint *Dâr Kurigalzu* qui est *Aghergouf*, du rayon de Bagdad.

51. *Ina lâ šat pani*, « sans issue du regard » ou « à l'aveuglette, sans perspective ». On est ignorant du chemin, et on avance sous bois, *lib kišti*. Ces bois sont plutôt des taillis, des fourrés avec arbustes de câpriers, de réglisses et de saules.
52. Le roi campe à Aghergouf (Dâr Kurigalzu), après avoir traversé un pays dont il fait remarquer la fertilité *lib kišti*. L'ensemble de la région qu'il va envahir en quittant Ašuşî, ne porte aucun nom, ni celui de Karduniaš, ni celui d'Accad. Il est à noter qu'il n'est question d'aucun fait de guerre ou d'hostilité. L'Assyrie s'étendait-elle jusqu'à *Sippara*? D'après l'*Histoire synchronique*, col. III, la frontière avait été bien délimitée entre le père de notre roi et les souverains de Babylonie. Adad nirâri II ayant, en effet, battu Šamaš mudammiq, roi de Karduniaš, puis le successeur et meurtrier de celui-ci, Nabû šum iškun, — on s'entend pour fixer les frontières, depuis Til bari au-dessus du Zab, jusqu'à Til ša Batâni et Til ša Zapdani. On verra que, quelques années plus tard, la situation était bien changée. Aššurnaširapal, fils de notre roi, est reçu en 879 à Sûri, une étape en amont d'Anat, par les soldats de Nabû apal iddin, roi de Babylonie, qui mettent brusquement fin, par leur résistance, à la randonnée du monarque assyrien.
- (*nâr*) *Patti (ilu) Bêl (EN)*. *Pa-at-ti* fixe la lecture de $\langle \nabla \rangle$ -*ti* « le canal » de Bêl. On trouve une fois le même nom (*nâr* $\langle \nabla \rangle$ -*ti (ilu) EN-LIL* dans *Babyl. Exped.*, XVII, 1 (Radau) *Lett.*, 28, 11. C'est le *nâr Malka*.
53. Entre *Dâr Kurigalzu* et *Sippuru* (Aghergouf et Abou-Habba) l'armée fait une halte sur le Patti Bêl, sans

doute à cause de la difficulté du transbordement. J'ai fait plusieurs fois le voyage de Bagdad à Aghergouf et de là à Abou-Habba, en *une seule* étape, sans marche forcée, à cheval.

(*âl*) *Sippuru ša Šamaš*. Une distraction du scribe lui fait répéter ces neuf signes. La ville est des plus connues. J'y ai pratiqué des fouilles en 1893-1894. -- On disait donc *Sippar*, *Sippur* et *Sippir*. Pour le premier, cf. Brunn., 7902; pour le dernier, la légende de Šutruk Naḥḥunte sur la stèle de Naram-Sin et Brunn., 7902 : *Sippirû* « le Sipparénien ». Tukulti Ninip y aura fait ses dévotions au dieu Šamaš, avant de gagner l'Euphrate. On se trouvait éloigné à quelques heures de ce fleuve. C'est le point extrême de l'expédition, du côté de Babylone qu'on aurait pu atteindre en deux jours.

54-59. *A-na ŠAG*, cf. *infr.*, Rev. 1, et Aššurn., III, 16, *ina ŠAG (âl) Anat*. De la ville de Salate sur l'Euphrate (rive gauche), latitude de Sippar (Abou Habba), jusqu'à *It (Id)*, Tukulti Ninip fait halte, en face de *Dûr balaṭi* (rive droite), à Raḥimme (rive gauche), en face de Rapiqu (rive droite), à Eqil Kabsité sur le fleuve (rive gauche), à Dayašeti (rive gauche). (Il existait plusieurs villes du nom de *Dûr balaṭi* (Šamsi Adad, I, 48) et *Rapiqu*, cf. Streck, *Beitr. zur Geogr. Vorderasiens*, *MVG.*, 1906, 3, p. 36-37). Au parcours, les voyageurs modernes ne mettent pas moins de promptitude.

59-60. On arrive en face d'une ville (rive droite) du nom de . C'est l'idéogramme du fleuve qui se lit IT ou ID. L'idéogramme  *iddû* « l'asphalte non liquide » aurait rendu le même office. Il s'agit donc de la ville moderne de *Hit*. En ce temps, elle était déjà fameuse par ses sources de bitume *rîs éni ša kupri*. La pierre *uš-me-ta* ou *uš-šip-ta* qu'on y trouve ne peut être que du gypse brillant, souvent veiné de poix et de cristaux de soufre. Les dieux y rendaient

des oracles. Est-ce dans un sanctuaire, ou près du gisement de ces pierres? La *voix des dieux* indique sans doute le gargouillement qui se produit quand, des grottes gypseuses en forme d'entonnoir, eau et pétrole s'échappent. Pour ces éruptions, voir Kugler, *Sternk.*, II, p. 117 et suiv.

Rawlinson écrit, d'après Peters (*op. infr. cit.*, p. 163) : Every one of springs maketh a noise like a smith's forge in puffing and blowing out the matter, which never cesses night or day, and the noise is heard a mile off, swallowing up all weighty things that come upon it. The Moors call it « the mouth of the hell ». Remonter directement à la cause première, là où l'explication par les causes immédiates fait défaut, était chose commune chez les anciens. Dans le Code de Hammurabi, quand la peste ou une autre force majeure enlève un bœuf, c'est « Dieu » qui l'a tué (§ 249).

Le nom de *It* est resté invariable, au cours des siècles. Cf. Isid. Characeni, edit. Car. Müller, *Geogr. graeci min.*, I, p. 249¹, Annot., col. 2 : « Ἴτα Ἀεί-πολις hodie Hit (33° 38' 8" lat. ; 42° 52' 15" long. Gr.) ubi etiamnunc bitumen scatet. Apud Herodotum, I, 179 (unde sua Stephanus Byz., v. Ἴς et Herodian. De dict. solit., p. 19, 4) urbs vocatur Ἴς, flaviolum habens cognomen. Ac nisi fallor idem nomen etiam

1. Σταθμοὶ παρθικοί, ed. Muller, p. 248 :

Παράκειται δὲ τῇ Φάλιγα κωμόπολις Ναθαγάθ και παραρρεῖ αὐτὴν ποταμὸς Ἀβούρας ὃς ἐμβάλλει εἰς τὸν Εὐφράτην· ἐκεῖθεν διαβαίνει τὰ στρατόπεδα εἰς τὴν κατὰ Ῥωμαίους πέραν. Εἶτα Ἀσιχα κώμη σχοῖνοι δ'. Ἐνθεν Δούρα Νικάνορος πόλις, κτίσμα Μακεδόνων, ὑπὸ δὲ Ἑλλήνων Εὐρωπος καλεῖται, σχοῖνοι ε'. Εἶτα Μέρραν ὀχύρωμα, κωμόπολις, σχοῖνοι ε'. Εἶτα Γιδδάν πόλις, σχοῖνοι ε'. Εἶτα Βηλεσί Βηλλάδα, σχοῖνοι ζ'. Ἐνθεν νῆσος κατὰ τὸν Εὐφράτην, σχοῖνοι ε'. Ἐνταῦθα γάζα ἦν Φραάτου τοῦ ἀποσφάζαντος τὰς παλλακίδας, ὅτε Τηριδάτης φυγὰς ὦν εἰσέβαλεν. Εἶτα Ἀναθὼ νῆσος κατὰ τὸν Εὐφράτην σταδίων δ', ἐν ἧ πόλις, σχοῖνοι δ'· μεθ' ἣν Θιλαβούδς νῆσος κατὰ τὸν Εὐφράτην. Ἐνθα γάζα Πάρθων, σχοῖνοι β'. Εἶτα Ἴζαν νησόπολις, σχοῖνοι ιβ'. Εἶτα Ἀείπολις ἔνθα ἀσφαλιτίτιδες πηγαι, σχοῖνοι ιε'. Ἐνθεν Βεσῆχανα πόλις ἐν ἧ ἱερὸν Ἀτάργατι, σχοῖνοι ιθ'. Εἶτα Νεάπολις παρὰ τὸν Εὐφράτην, σχοῖνοι κβ'. Ἐνθεν διαβάτων τὸν Ἐυφράτην και Ναρμάλχαν ἐπὶ Σελεύκειαν τὴν πρὸς τῷ Τίγριδι, σχοῖνοι θ'.

apud Isidorum reponendum est; nam εἶτα Ἴς πόλις facillime potuit abire in εἶτα ἀείπολις, etc. » Rawlinson, dans son Commentaire du passage d'Hérodote, en rapproche le pays de , dont l'offrande consiste en bitume , faite à Thoutmès III (Dum., *Oas.*, 1). Il s'y agit, en réalité, d'huile de cèdre, et certainement du pays d'Asie (cf. Max Müller, *As. et Eur.*, p. 281).

Autres lectures du nom : Ἰδι(κάρα), Ptol. V, 20; Δά(κίρα), Zosim., III, p. 165; *Dia(cira)*, Amm. Marc., XXVI, 2; J. Peters décrit à son tour, le dernier, la ville de Hit avec beaucoup de détails dans *Nippur or Explorations and Adventures on the Euphrates*, p. 159 à 164.

A l'occasion de la première mention du nom de Hit dans les textes assyro-babyloniens, — près de cinq cents ans avant Hérodote, — nous ne pensons pas déroger aux habitudes austères de la science, en joignant à notre texte (*ad calc.*) une vue du Hit moderne, due au crayon impeccable de J. de Morgan (1900), vue qui reproduit sans doute assez exactement l'aspect d'une ville euphratéenne de l'époque de Tukulti Ninip II.

62. *Usallim*, près, — marais, — mouillés, — palustres, — flottés, — mareennes ou pâturages mouillés, selon les pays.

Attaiš, de *nuāšu* synonyme de *alāku* (Del., *HWB.*, p. 454). Cf. *infr.*, Rev. 4.

63. Une étape se prépare à travers le désert (*huribtu*), on fait des provisions d'eau. Il ne s'agit pas d'un désert inhabité et fertile, mais d'un désert aride et stérile *ašar laššū sihit ina ugari* « où il n'est pas de fourrage dans les champs ».

Sihit est synonyme de *imru* « fourrage ». Cf. Del., *HWB.*, à ce mot.

65. *Ḫudubili*, nom de lieu, rappelle le nom de personne *Hudibbela*, *Babyl. Exped.*, XV, 32a et XVII, p. 147.

66. A noter l'inconstance du scribe qui écrit dans la même ligne, une fois *Sabirite* et une fois *Sabirutu* (attraction phonétique?). Cette ville était sur une île. Ce pourrait être celle que les cartes modernes signalent un peu en aval de *Me'adid*. L'île de *Haditha* est trop éloignée de Anat pour que de cette ville on puisse l'atteindre en deux étapes. Cependant le nom de la ville riveraine de Sabirutu (*Zadidânu*), éveille comme un écho de *Haditha*.
67. L'avant-dernière halte avant *Anat* a lieu devant la ville de *Sûri* (rive gauche), sous l'île de *Talbis* (var. *Talmeš*). Les noms sont restés invariables. Car. Müller (*ibid.*, p. 249) dit : « Duobus post Anatho (il descend le fleuve) schoenis insula sequitur, quam Chesney in mappa *Telbes* vel *Anatelbes*, in libro suo (I, p. 53) *Tilbus* vocat. Haec igitur nostra (il veut dire Isidore de Charax, cf. *supr.*) est Ὀλαβούς vel, ut ego levis-sima mutatione scribendum puto, Θιλαβούς. Vetus-torum habet ruinas aedificiorum. Cum utraque fluvii ripa ponte juncta erat cujus supersunt rudera. Ammiano Marc., XXIV, 2, 1, vocatur *Thilutha*. Ita habet : « Quibus tali casu patratris (prope Anatham) ad castra pervenimus nomine *Thilutha*, in medio fluminis sita, locum immenso quodam vertice tumescen-tem et potestate naturae velut manu circumseptum humana. » Zosimus (III, 15) memorat quidem insulam, in eaque φρούριον ὄχυρώτατον, nomen vero non apponit.

» Prope insulam in Euphraten influit *Sur*, qui est Σαοκόρας Ptolemaei, V, 17 (34° lat.). » (Wadi-Sur en face de Talbiš, rive gauche. Notre texte met la ville de *Sûri* sur la même rive; il a l'habitude de le dire explicitement, quand une ville est située sur la rive droite.)

Pour en revenir aux Assyriens, c'est à *Sûri* que le successeur et fils de Tukulti Ninip sera arrêté dans son expédition, en sens inverse de la nôtre, par les

- princes du pays et par l'armée babylonienne. Aššurn., III, 16-27.
69. La ville et l'île de *Anat* ont aussi gardé leur nom jusqu'à ce jour sans corruption. Aššurnaširapal écrit *An-at*, III, 16-17, qu'on avait lu à tort *Il-at*. Cf. Car. Müller, *op. cit.*, p. 249 : « Ἀναθῶ insulam ante Isid. Charac. nemo memorat. Ptolemaeus, V, 17, p. 377, locum qui ex adverso insulae situs erat dicere videtur Βέθ-ανα. Ammianus XXIV, 1, 6, ita : « Anatham munimentum . . . quod ut pleraque alia circumluitur fluentis Euphratis ». Zosimus, III, 14, insulam memorat, non addito nomine : . . . εἰς τι χωρίον. . . ἦν δὲ καταντικρὺ ἐν τῷ ποταμῷ νῆσος ἔχουσα φρούριον ὑπὸ πλειστων οἰκούμενον. Theophylact. Sim., IV, 10; V, 1 : τὸ Ἀνάθων φρούριον. Castellum insulae Arrianus in Parthicis suis Τύρον appellasse videtur; nam Stephan. Byz. verb. Τύρος : Ἀρριανὸς δὲ τὰ Ἀναθα Τύρον καλεῖ. Praeterea *Anath* habes apud Isztachri, p. 79, ed. Mordtmann, Edrisium, t. II, p. 138, 142, ed. Jaubert. De hodierno loco vide Ritter, XI, p. 717 et seq. Le Τύρος d'Arrien peut être Τύχος, soit *Suḫi*, car *Anat* s'appelait dans notre texte *Anat ša (mât) Suḫi*, du nom de la province, par opposition à d'autres villes du même nom dans d'autres régions.

De *It* à *Anat*, Tukulti Ninip II a donc pris ses campements sous Harbie (rive droite); dans le désert montagneux (rive gauche); à Hudubili (rive gauche); entre Zadidâni et l'île de Sabirite; à Sûri, en face de l'île de Talbiš.

70. On campe à *Anat*, où le roi reçoit les tributs du pays de *Suḫi*.

Notre préfet de *Suḫi*, *Ilu ibni*, vivait encore au commencement du règne de Aššurnaširapal et fit le voyage de Ninive avec sa famille, porteur de cadeaux en argent et en or : *Ina lime satti šumiamma ina kibit Aššur bêli rabî beliya u Ninib râmu sangâtiya ša*

ina tarši šarrâni abé-a (amil) sakin (mât) Suhi ana (mât) Aššur la illikuni Ilu ibni (amil) šakin (mât) Suhi ana šuzub napšâtišu adi ahîšu marêšu kaspâ hurâša madatušu ana Ninua ana eli-ya lu ubla. Cf. Le Gac, Aššurn., pl. 37-38, l. 99 à 102 (texte révisé).

Le successeur de Ilu ibni en 879 se trouve être Kudurru qui, ligué avec Nabû apal iddin, livre bataille à Aššurnaširapal sous les murs de Sûri et est vaincu (Aššurn., III, 16 à 27). Sous Salmanasar II, le prince de Suhi était Marduk apal ušur, Obél. Lég., 4.

ŠA = *pidnu* (?), cf. Aššurn., II, 122, et III, 61. A noter la place de l'argent cité avant l'or, — dans les deux textes.

Šini = *šinni* « os, ivoire ».

71. *Libnâte*, litt. « des briques » de plomb, ce que nous appelons des *saumons* à forme oblongue, tels que les fouilles de Suse en ont livré.

4 (*giš*) *qablâte ša (giš) meškanni* marque probablement des troncs de *meškanni*, litt. « les parties du milieu ». Le même mot a précisément le sens de tronc, *taille* dans le corps humain, *šibbu (aban) TU ša qablâteša* « la ceinture en pierre *x* de sa taille » (*Ist. Enf.*, Obv., 54 et suiv., Rev. 41) — et Sen-nachérib, VI, 5, mentionne les poignards de leurs *qablâte*.

Le bois *meškannu, miškannu* reste toujours sans identification.

73. *Mašqite* « abreuvoir ». 1^{re} étape après Anat.
 74. *Harada*, sur la rive droite, appelé *Haridi* par Aššurnaširapal qui avait ses campements, comme Tukulti Ninip d'ailleurs, sur la rive gauche à *Bît Šabaia*, dit-il, III, 14-15.
 75. *Ka-i-li-te*, peu probablement à lire *Pt-ilite*.
 76. *Hindanu* se montre comme nom de ville dans cette ligne, et comme nom de contrée plus loin, 79 : *mât Hindana(ya)*, 82 : *mât Hindani*. Isidore de Charax,

op. et ed. cit., p. 248, signale à 13 schoenes de Anat un lieu du nom de *Giddan*, Γιδδαν et Γιδδαν, qui peut être un souvenir de notre *Ḥindanu*. La ville était située sur la rive droite d'après Aššurnaširapal, III, 12, et notre texte, *infr.*, 80. Tukulti Ninip reçoit un premier tribut, avant d'arriver à *Ḥindanu*, des mains de *Amme alaba* (79), puis il prend ses campements. Le successeur de *Amme alaba* est *Ḥaiāni*, Aššurn., I, 96.

A signaler la forte proportion d'or par rapport à l'argent, 10 à 10. Il s'agit d'or *liqtu*. Cf. l'expression *1 mane hurāšu sakru*, III Rawl., 48, n^{os} 5, 17. Les verbes *laqātu*, *sakāru* mèneraient-ils au sens de « dense, massif » ?

77. *1 bilat ŠIM-ŠIS*, cf. *infr.*, Rev. 25 : *13 bilāt ŠIM-ŠIS* et Brunn., 5190, (*giš*) *ŠIM-ŠIS* = *murru* « la myrrhe » et non *ḥarru*, *hurru*.

1 šuši BAD (meš). ✕ = *ḥaṭtu*, *ḥuṭaru* (Brunn., 1508, 1509). Parmi les tributs de l'Obélisque de Salmanasar on trouve des (*giš*) *ḥuṭarate* (Légende 1), (*giš*) *ḥuṭartu* (Légende 2), « sceptre, tige, bâton ».

10 mana (šam) Zadidu. Le nom de cette plante d'où la ville de *Zadidāni* (*supr.*, 55) a pu tirer son nom, est synonyme de [ama]mū et *guhlu*. Idéogr. ...] *ŠA-ZA-DIM*, cf. Del., *HWB.*, p. 563. *Guḥlu*, avec l'ivoire, les bois *ušu* et *urkarinnu* forment le tribut du roi d'Arabie (Sarg., *Khors.*, 183); or, argent, le plus précieux *guhli*, etc., celui de Ezéchias (Sennach., III, 34, 35).

La pierre *ŠIM-ZI-DA* donne son nom à la montagne *šadé (aban) ŠIM-BI-ZI-DA* dans le pays de *Gizilbunda* (*Samsi Adad*, III, 3). Les seules pierres offertes par *Ḥaiāni*, le successeur de notre *Ḥindanaī*, sont la pierre *sammu* et la pierre *GIŠ-SIR-GAL* (Aššurn., I, 97), dont l'une ou l'autre peut être notre *ŠIM-ZI-DA*, resp. *ŠIM-BI-ZI-DA*.

78. Unique mention des chameaux, dans nos listes de

tributs. Le successeur Haiâni en présente pareillement au successeur de Tukulti Ninip (Aššurn., I, 97).

(Še) *kisutu* (*meš*) ne peut être que *kissatu* « fourrage » (Del., *HWB.*, 344), cf. *infr.*, Rev. 10.

- 80-82. Dans les *daialate* du désert et de la rive du fleuve, il ne peut s'agir que d'une racine *daiâlu*, synonyme de *akâšu*, « prendre au piège, chasser ». Le gibier est de deux sortes. Dans le désert on tue des *IP-UR*, on prend leurs petits et des oiseaux ; aux bords de l'Euphrate on tue des daims et on prend leurs petits. Impossible d'identifier ces *IP-UR*. (Le signe IP est d'ailleurs douteux et pourrait être LU.) Les chasses d'Aššurnaširapal ont bien d'autres noms d'oiseaux et d'animaux, intraduisibles. Dans les mêmes régions, ce dernier roi n'a chassé (sur la rive droite) que des buffles et des oiseaux *MAL-ŠIR* (III, 48-50).

A noter la forme particulière du signe *dar* (muni d'un *gunu*) . Anciennement la forme simple et la forme gunifiée existaient déjà. Cf. Thureau-Dangin, *REC.*, 149-150.

REVERS

1. Le scribe emploie de nouveau l'expression *ŠAG nâri* (cf. *supr.*, 54) qui, de par le contexte, ne peut signifier que « le côté, la rive » ; il est possible que l'idéogramme de *pātu* « face, front » devint un jour aussi celui de *pâdu* « côté ». Le signe *ZAG* n'est-il pas commun à *pātu* et à *pâdu* (cf. Brunn., 6488, 6489) ?
2. (*al*) *Nagiate*. Similitude de nom avec le *Nagiti ša ebirtan nâr Marrat* (Sennach. Sm., 40, 10) où Marduk apal iddin se réfugie, appelé aussi *Nagiti ša (mât) Elamti* (Sennach., IV, 25) et *Nagiti ša qabal tamdim* (Sennach. Sm., 88, 27) et *Nagité raqqi ša qabal tamtim* (Sennach., III, 36). Ces appositions

étaient nécessaires pour empêcher la confusion avec notre *Nagiate* de l'Euphrate. Pourtant on trouve une fois *Nagiti*, sans plus, pour le Nagiti élamite (*Rec. de Trav.*, XXIV, *Notes d'Ép.*, LXIV).

(*al*) *Aqarbanî*, var. *Naqarabani*, *Naqarabâni*, dans III, 10, 11 d'Aššurnaširapal qui campe au même endroit. Je pense qu'on peut y voir *Méppan* d'Isidore, altération de ΓΕΡΒΑΝ ou ΧΕΡΒΑΝ. D'où :

<i>Tukulti Ninip</i>	<i>Aššurnaširapal</i>	<i>Isidore</i>
Anat.....	Anat.....	Anatho
Mašqite		insula
Harada.....	Haridi	
Kailite		Belesibiblada
Ḥindani.....	Ḥindani.....	Giddan
Nagiate		
Aqarbanî.....	Naqarabani.....	Merrhan

3. *Mudada*, prince laquéen. Le pays de *Laqî* se trouvait sans doute morcelé en plusieurs districts indépendants. Strabon, XVI, 1, 27, parle de ces chefs : οἱ παροικοῦντες ἑκατέρωθεν τὸν ποταμὸν φύλαρχοι... δυναστείαν ἕκαστος ἰδίᾳ περιβεβλημένος ἴδιον καὶ τελώνιον ἔχει. Notre texte, *infr.*, 6, 11, nomme encore *Harâni*, — celui d'Aššurnaširapal, *Azi-ilu*, *Ilâ*, *Ḥimti ilu* (III, 38, 45, 46), tous princes laquéens. Cette région s'étendait sur les deux rives. Aššurnaširapal dit, col. III, 27, 28 : *nišé (mât) Laqaya*, (*al*) *Ḥindânu (mât) Suḫi*... (*nâr*) *Purattu etabru* « les gens de Laqî, Ḥindanu et de Suḫi... ont passé l'Euphrate »; — *ibid.*, 32 : *alâni ša šép annate ša nâr Puratte ša (mât) Laqie ša (mât) Suḫi appul*, etc., « les villes de ce côté-ci de l'Euphrate, laquéennes, suḫéennes je ruinai, etc. ; — puis, *ibid.*, 37 ; *alâni ša (al) Ḥindanaî ša (mât) Laqaya ša šép ammate akšud* « les villes ḥindanéennes, laquéennes de l'autre rive, je pris », etc. *Ḥindanu*, capitale des Ḥindanéens, est dite (plus haut, l. 80 de notre texte) se trouver sur la rive

droite. — Voir la défaite de la coalition Suhi-Laqî-Ĥindani, par Aššurnaširapal, III, 26-49.

13. Après Aqarbanî, on campe à *Arbate*, puis à *Eqil kaši*, et enfin à *Sirqu*, située sur la rive droite de l'Euphrate. En réalité, on campe sur la rive gauche en face de *Sirqu*. L'annaliste a coutume de dire, dans ce cas, *ina put* « en face de ». Il lui arrive aussi de dire simplement *ina (al) X* « à telle ville », bien que celle-ci soit située vis-à-vis : par exemple, *supr.*, 74, « dans la ville de Ĥarada je campai, Ĥarada est sur cette rive-là (la droite) de l'Euphrate ». Or le roi n'a pas franchi le fleuve.

A Šupri (le roi n'y campe pas), on reçoit le tribut de Ĥamataya le Laqéen, qui, nous le verrons plus loin, résidait à Sûri (19-20). Ĥamataya (ou Ĥamatai), nom de tribu, est, dans ce cas particulier, nom d'un individu déterminé. Il suffit pour le prouver, de citer le texte datant de quelques années plus tard, d'Aššurnaširapal, I, 74 : *kî ina (mât) Kummuĥi usbakuni tēmu utteruni mâ Sûru ša Bît Ĥadippē ittabalkat* ✎ (var.) ✎ *Ĥamatai amil šakinšunu iduku Ahiyababa mâr la maman ša ištu Bît Adini ublunišu ana šarrâti*, etc. « Comme je me trouvai en Commagène, on m'apporta la nouvelle que Sûru de Ĥadippé s'était révolté et qu'ils avaient tué « le Ĥamatéen », leur gouverneur. On avait porté au pouvoir Ahiyababa, un inconnu du pays de Bît Adini. . . . »

On spécifie dans chaque cas que ce *Ĥamatai* est Laqéen, plusieurs villes ou régions ayant pu s'appeler Ĥamat, cf. *supr.*, face, 47, etc. En apprenant l'approche de Tukulti Ninip, notre Ĥamatai de Sûri envoie un premier tribut, en attendant de recevoir le souverain assyrien à domicile. A lire notre document, on remarque qu'en général, les princes tributaires quittent leur résidence et s'empressent, avec des présents, au devant du monarque assyrien qui approche, à lui faire leur cour. Peu toutefois le prirent

de si loin que Hamataï de Sûri. Cette attitude habituellement trop déférente lui aura coûté la vie, la première année du règne d'Aššurnasirapal, II, 118.

Sirqu est la dernière étape, avant le confluent du Habur et de l'Euphrate, près de Rummuni. . . Malgré que Circesium fût située, rive gauche, sur un point même du confluent, les noms de *Circesium* et *Sirqu* ne seraient-ils pas identiques? *Sirqu* désignait non seulement une ville, un point déterminé, mais aussi une région, une principauté. Il est naturel que le nom ait pu rester affecté plus tard à une localité donnée, peu distante d'une homonyme plus ancienne délaissée.

- 14-15. *Rummunid[u]* ou *Rummulid[u]*. Dans une autre direction se trouvent les (*amil*) *Rummulutu* (Teglatph. jun., Tabl. d'argile, 6a). Notre Rummunidu marque la dernière étape de l'expédition avant qu'elle remonte au Nord, le long du Habur, puisque le lendemain on campe à Sûri, sur le Habur et en amont de l'affluent. Le texte marque du reste que c'est l'endroit du *palgu nâr Habur* (?) « du canal du Habur » (Lecture indécise mais fort plausible, de par le contexte, pour ce dernier mot). Ce canal est-il un bras ou une des bouches du Habur, ou un vrai canal de dessèchement ou d'assainissement creusé par la main de l'homme? Le Φάλιγα d'Isidore de Charax, ville contiguë à Ναβαγάθ, point de jonction des deux eaux, me paraît être notre mot assyrien *palgu*. Le sens que lui donne Isidore, *op. et edit. cit.*, p. 248 (ἐλληνιστὶ μεσοπορικόν), en l'interprétant de la route, est artificiel; il n'est pas de localité qui ne se trouve au *milieu* d'un parcours ou d'une section de parcours imaginaire.

Le signe *lam* est douteux et s'entendrait ici de l'espace, comme ailleurs, du temps. Pour [*Rummu*]-*ni-rim* (?) le scribe semble avoir aplati le dernier signe afin de corriger une erreur. Dans la ligne 15, les

amorces du faux *rim* sont celles du signe *du* ou *tum*.

En quittant Rummunidu on prend la direction du Nord, et on campe le lendemain à Sûri, sur le Habur. Il s'agit de Sûri du pays de *Hadippî*, et non du Sûri *Suhéen*, en face de l'île de *Talbiš* (cf. *supr.*, 67, 68). Ce *Sûri* (notez le *u-u*) existe encore, à mon avis, actuellement sous le nom de *Souâr* sur le Habur. Le voyageur moderne venant de Mossoul quitte le pied du Sindjar, à *Ouardia*, pour gagner, en 10 heures, *Ksaba* ou un peu plus loin *Gonakh*; de là, en 10 heures, il se trouve à *Cheddadi* où il passe le Habur. On suit la rivière, de *Cheddadi*, par *Margaga*, pendant 11 heures, jusqu'à *Souâr*. *Souâr* est à 10 heures environ des bouches du Habur, comme de la ville de *Dêir-es-Zôr*, qu'on atteint en quittant la rivière à *Souâr* et en prenant la direction Ouest. C'est donc juste *une* étape, comme notre texte lui-même l'indique.

Pour *mâr Hadippé* « le Hadippéen », on trouve aussi *bît Hadippé*, *bît Hudippé* (Aššurn., III, 8, 29), et comme nom de ville, *Hadippé* (*ibid.*, III, 29).

Quant au prince de Sûri, *Hamataï*, cf. *supr.*, Comment., 4, 5. De ce que *Hamataï* était laqéen, on ne peut inférer que Sûri fût nécessairement une ville laqéenne, non plus qu'elle ne devint *bît-adinéenne*, sous Ahiyababa de *Bît Adini*. Il ne faut pas oublier l'instabilité de la gravitation, dans ces petits pays à la merci de voisins plus puissants qui leur imposaient leurs gouverneurs. Cependant la deuxième station après Sûri ša Hadippé était encore dite ville du pays de *Lâqt*, [*Dûr Katlimme*] ša (*mât*) *Laqie*.

17. *Taphu*, cf. Aššurn., I, 84 (tribu de la même ville de Sûri), *ummaré siparri taphâni siparri hariate siparri*. Toujours cité entre les vases et marmites, *taphu* est signalé cette fois comme une pièce unique (*išten*). Plus loin, le métal en est d'argent (*infr.*, 32).

- 150 *Šumi iḫši* (habituellement *iḫši*), ou faut-il lire 150 *ŠU miḫši*? Cf. *miḫš* = (*GIŠ-TAB*) *uknī*, IV Rawl., 18*, n° 3, rev., col. IV, 17, 18.
18. Cf. *supr.*, Comment., 79. 10 *mana (šam) zadidu*.
22. Le scribe paraît avoir omis le mot *aqṭirib*, à la fin de cette ligne. La ville de *Dār katlimmu* (*Dār katlime*) est déjà connue par Aššurn., III, 6.
25. Pour *murru* « myrrhe », cf. *supr.*, Comment., 77.
27. (*al*) *Qatni*, cf. Aššurn., III, 5. C'est au même campement de Qatni que ce roi reçoit le tribut des *Qatnéens*. *Qamani* (KB.) est une fausse lecture pour *Qa-at-ni*. Cf. Le Gac, Aššurn., pl. 92.
28. *Udae*, cf. *udie bitī*, partie du mobilier, et : 6 *udie* (Strassm., III, 371, 2).
29. Le gallinacé *kurkū* est déjà mentionné sur la statue G de Gudéa, IV, 10 : 15 (*ḫu*) *kur-gi(l)* que Jensen rapproche avec raison du *kurkū* assyrien. Evidemment le nom est une onomatopée tirée du cri. Pour le mot assyrien, cf. *šaman kur-ki-e* « graisse de k. » (IV Rawl., 26, 46-47b), etc. (Del., *HWB.*, a *mat-kū* (?), p. 435.)
30. *Ša* (ou *Gar*) fait partie intégrante dans *ša mât Dikanâya*, et dans l. 31-32 (*ana-istu*) *ša al Dikanni*, puisque Aššurn., III, 3, 4, 5, a trois fois (*al*) *Ša Dikanni*. Comment expliquer l'intercalation de (*al*) et (*mât*) dans notre texte entre *ša* et *Dikanni*?
- 31-32. *Šadikanni* est le point où Aššurnaširapal, venant du Nord, touche le Habur. Tukulti quitte là pour gagner le Nord, par la même route.
33. *Dugga-ete*, peut-être *Tâbete* (?). Pour la restitution [*Ma*]garisi et [*Magari*]si, cf. Aššurn., III, 3. Cf. (*al*) *Maganiši*, Johns, *Deeds.*, nos 337, 347, 534.
35. *Tabite*, cf. Aššurn., III, 2. Ce roi met 14 jours de Kalah à Tabite. Il pousse de Tabite à Magarisi, d'où il se dirige sur le Habur. Il faut probablement chercher ces deux villes près de la rivière Djaghdjagha, à mi-chemin entre Nisibe et le Tell Kokêb. Tukulti Ninip

passé en sens inverse par Magarisi et Tabite, et, au lieu de gagner Ninive en allant à l'Ouest, il remonte au Nord jusqu'à Nisibe, et au delà vers le Nord-Ouest, à Huzirina.

- 36-37. *Huzirina*, au pays de Qipani (Aššurn., III, 93), *Cephenia* de Pline, VI, 26, 41, *Κηφῆνες* d'Etienne de Byz., est donc à une étape de *Našipina*, dont le site nous est bien connu, l'actuelle *Nisibe*. Il n'existe, en effet, aucune raison de croire que l'annaliste qui nous relate, étape par étape, la longue campagne de son roi, ait cette fois omis de nombreuses stations intermédiaires, pour nous transporter d'un coup dans la région euphratéenne, au sud du Mehrab Dagh. Le texte (Aššurn., III, 92-92) : *ištu Kalḫi attumuš (nâr) Digtlat etebir ana (mât) Qipani attarad madatu ša amil pahâte ša (mât) Qipani ina Huzirina amḫur...* (96, etc.) : *ištu Huzirina attumuš šidi nâr Puratte ana elini ašabat*, est à traduire comme il suit : « Je partis de Kalah, passai le Tigre, descendis au pays de Qipani, le tribut des chefs de Qipani je reçus à Huzirina...; de Huzirina je partis, et pris la direction des rives de l'Euphrate, vers son cours supérieur. » Les notes de Streck, *Zeitschr. f. Assyr.*, XIII, p. 105, 106, sont à amender dans ce sens.

Après Huzirina, une autre halte, plus au Nord ou Nord-Ouest, a lieu près d'une ville que le roi a relevée de ses ruines, et que pour ce fait il a nommée : *Tukulti Ninip l'a restaurée*.

- 37-39. De *Tukulti Ninip ana eššute išbat*, le roi s'enfonce dans des montagnes escarpées, par des chemins impraticables, vers le pays de *Mu-uš-ki*. (Le dernier signe seul est douteux et pourrait être aussi bien *ku*.) Il fallut 4 jours de marche pour atteindre la ville de *Pîru*... Sous Téglatphalasar (I, 53) les Muškaya envahissent la Commagène. Aššurnasirapal, I, 74, retour de la montagne Nipur, ayant franchi le Tigre, reçoit les tributs de Commagène et du pays de Muški.

Il faut chercher le théâtre de ces exploits aux environs de Karadja-Dagh. On saccage la ville de *Pîru...*, pille et brûle les moissons. Parti d'Aššur vers mi-avril, nous nous trouvons, mi-juin ou fin juin, dans une région où la récolte est beaucoup plus tardive qu'en Mésopotamie.

A moins de supposer une faute du scribe, il y a bien *Pi-i-ru* et non pas *Pi-tur-ru* (la différence est légère dans l'écriture) qui est situé dans les régions du haut Tigre, d'après Aššurn., II, 104, 112 (*Pi-turu*).

Duruku comme *durgu* (cf. *daragu*, *daraggu*).

Le récit est brusquement interrompu. On regagne Ninive.

45. Mais l'annaliste amorce le récit d'une deuxième campagne, dans ces mêmes parages sans doute, et renvoie, pour ainsi dire, à la tablette suivante, de même que la présente, nous l'avons vu, fait suite à d'autres tablettes qu'elle résume, avant d'aborder le sujet qui lui est propre.
46. Pour l'expression (*ilu*) *šamši-ya* en parlant d'Aššur, comparez Salmanasar (Obél., 16), se nommant lui-même *šamšu kiššat nišé* (et Monol., I, 5). Naturellement on pouvait omettre dans cette occurrence le déterminatif *ilu*.
47. Ligne précieuse parce qu'elle met en opposition géographique d'un côté *Subarî*, et de l'autre *Kir(Gil)-zâni* joint à *Nâiri*.

Pour *Nâiri*, on sait assez approximativement quel en était le site. On trouvera à la suite de Eb. Schrader, le père de la géographie assyrienne (*Keilinschr. und Geschichtsforsch.*), dans Streck, *loc. cit.*, XIV, p. 148, 150, toute la documentation désirable sur *Kir(Gil)-zan*. Ces deux pays tenaient presque tout le Nord de l'Assyrie. Le point extrême opposé, *Subarî*, ne peut être le Sud. On ne parle uniquement comme butin de choix, dans ces régions, que

de *chevaux*. Le Nord seul à cet égard approvisionnait les conquérants assyriens. Il reste plus plausible de penser que *Šubari-Kirzan-Nairi* constitue une seule ligne septentrionale allant de l'Est à l'Ouest. Aššurnaširapal (*Inscr. off.*, 7) semble retourner la même formule *ušamqit... matāti Nairi, (mât) Kirhi (mât) Šubarie*.

48. Le deuxième signe de *Nairi*, soit *i*, est encore visible sur l'original.

Les signes *i* et *tu* (ou *te*) de *malqîtu (te)* apparaissent sur le champ de la tablette. (Omis sur le *fac-simile*.)

52.  *bûl šeri*.

53.  faute du scribe pour .

Pāšhi, cf. *pu-aš-ḫi* (Aššurn., *Chasse*, 11).

57. KI-SA = *kisû* (Meissn., *Rost. Sanh.*, p. 24).

ITINÉRAIRES

Itinéraire de la 6^e campagne de Tukulti Ninip (885).

(Les lieux de campement se trouvent en vedette sur la marge.)

1. Aššur (26 Nisan);
2. Šallili (?) (la plaine ?),
Passage du Tartar;
3. Tartara (2 jours), rive droite,
Désert;
4. Tartara,
4 jours le long du Tartar;
5. Bouches du Tartar,
Ḥamate;
6. Plaine de Margani,
Direction vers le Tigre,
Prise du pays d'Utu'ate;
7. Ašūši,
3 jours dans les bois.
8. Dūr Kurigalzu,
Passage du Patti Bêl;
9. Patti Bêl;
10. Sippuru ša Šamaš,
Direction vers l'Euphrate;
11. Salate;
12. En face de Dūr balaṭi, ville de la rive droite;
13. Raḥimme, rive gauche, en face de Rapiqu, rive droite;
14. Plaine de Kabsite, sur le fleuve;
15. Dayašeti;

16. En face de Hit, ville de la rive droite ;
17. Harbie (en face de), ville de la rive droite,
Prairies sur l'Euphrate ;
18. Désert aride ;
19. Prairies de Hudubili, sur l'Euphrate ;
20. Entre Zadidani (rive gauche) et l'île de Sabirite ;
21. En face de Sûri (rive gauche) et de l'île de Talbeš,
Direction vers Anat ;
22. En face d'Anat (ša Suhi), sur une île,
Tribut de Ilu ibni, préfet de Suhi ;
23. Mašqite ;
24. Harada (en face de), ville de la rive droite ;
25. Kailite,
Direction vers Hindani,
Tribut d'Ammealaba de Hindani ;
26. Hindanu (en face de), ville de la rive droite,
Chasses sur la rive et dans le désert,
Passage des côtes montagneuses ;
27. Nagiate,
Direction vers les prairies d'Aqarbani,
Tribut de Mudada le Laqéen ;
28. Aqarbani,
Direction vers Šupri,
Tribut de Hamatai le Laqéen ;
29. Arbate,
Tribut de Harâni le Laqéen ;
30. Plaine de Kaši,
Direction vers Sirqi,
Tribut de Mudada le Sirqéen,
Tribut de Harâni le Laqéen ;
31. Sirqi, ville de la rive droite,
Direction vers les prairies de l'Euphrate ;
32. Rummuni(du ?), confluent des canaux du Habur et de
l'Euphrate,
Direction vers Sûri de Hadippe, en amont du Ha-
bur,
Tribut de Hamatai le Laqéen ;

33. Sūri de Ḥadippe (Le texte ne dit pas explicitement que le roi y prit ses campements),
Direction vers Usalá,
Tribut de X.;
 34. Usalá,
Direction vers (Dūr Katlimme) de Laqi,
Tribut de Dūr Katlimme;
 35. Dūr Katlimme (Le texte ne dit pas explicitement que le roi y prit ses campements),
Direction de Qatni,
Tribut des Qatnéens;
 36. Qatni (Le texte ne dit pas explicitement que le roi y ait campé),
Direction vers Latiḥi, ville šadikanéenne;
 37. Latiḥi,
Direction vers Ša Dikanni,
Tribut de Ša Dikanni;
 38. Dugga-ete;
 39. Magarisi;
 40. Guriete;
 41. Tabite;
 42. X.;
 43. Našipina;
 44. Ḥuzirina;
 45. Tukulti Ninip ana eššute iṣbat,
Direction vers le pays montagneux de Muški;
 46. Piru... Le 4^e jour, prise et sac de cette ville.
-

**Itinéraire (combiné avec le précédent) de la campagne
d'Aššurnasirapal en l'an 879 (*Ann.*, III, 1 à 26).**

La campagne se déroule en sens inverse et à allure plus rapide. Les chiffres arabes se réfèrent à la campagne de Tukulti Ninip. Les noms en vedette marquent seuls les haltes du campement.

- I. Kalah, 22 du mois de Sivan,
Passage du Tigre,
Direction vers Tabite,
Tributs divers;
- II (41). Tabite, 14 jours après le départ de Kalah, on
lève le camp,
Direction de la rivière Harmes;
- III (39) Magarisi,
Direction du Habur;
- IV (36-37). Ša Dikanni,
Tribut de Ša Dikanni
- V (36). Qatni,
Tribut des Qatnéens;
- VI (35). Dür Katlime;
- VII (33). Hadippe,
Tribut des Hadippéens;
- VIII (31). Sirqi (sur l'Euphrate),
Tribut des Sirqéens;
- IX (28-29). Šupri,
Tribut des Šupréens;
- X (28). Naqarabani,
Tribut de Naqarabani;
- XI (26). En face de Hindanu, ville de la rive droite,
Tribut des Hindanéens;
- XII (25). Rives montagneuses de l'Euphrate;

- XIII (24). Bit Šabaia, en face de Ḥaridi, ville de la rive droite ;
 XIV (22). Contre Anat, île de l'Euphrate ;
 XV (21). Sûri (ša Suḥi). Siège, bataille, fin de la campagne.
-

Les haltes parthes d'Isidore de Charax (combinées avec les itinéraires précédents (Ed. Car. Müller, p. LXXXVI) des bouches du Ḥabur, en aval de l'Euphrate).

Les chiffres arabes et romains se réfèrent respectivement aux deux campagnes précédentes.

- A (31-32, VIII). Phaliga et Nabagad (Circesium) ;
 B. Asicha vicus (4 schoenes depuis la halte précédente) ;
 C. Dura sive Europus oppidum (7 schoenes) ;
 D (28, X). Merrhan castellum et vicus (5 schoenes) ;
 E (26, XI). Giddan (5 schoenes) ;
 F. Belesi biblada (6 schoenes) ;
 G. Insula, gazophylacium (6 schoenes) ;
 H (22, XIV). Anatho, insula et oppidum (4 schoenes) ;
 I (21). Thilabus, insula, gazophylacium (2 sch.) ;
 J. Izan, insula et oppidum (mod. *el Uz̄z*) (12 schoenes) ;
 K (16). Is, oppidum (16 schoenes) ;
 L. Besechana (12 schoenes) ;
 M. Neapolis (12 schoenes) ;
 N. Seleucia ad Tigrim (9 schoenes).
-

LISTE DES NOMS PROPRES

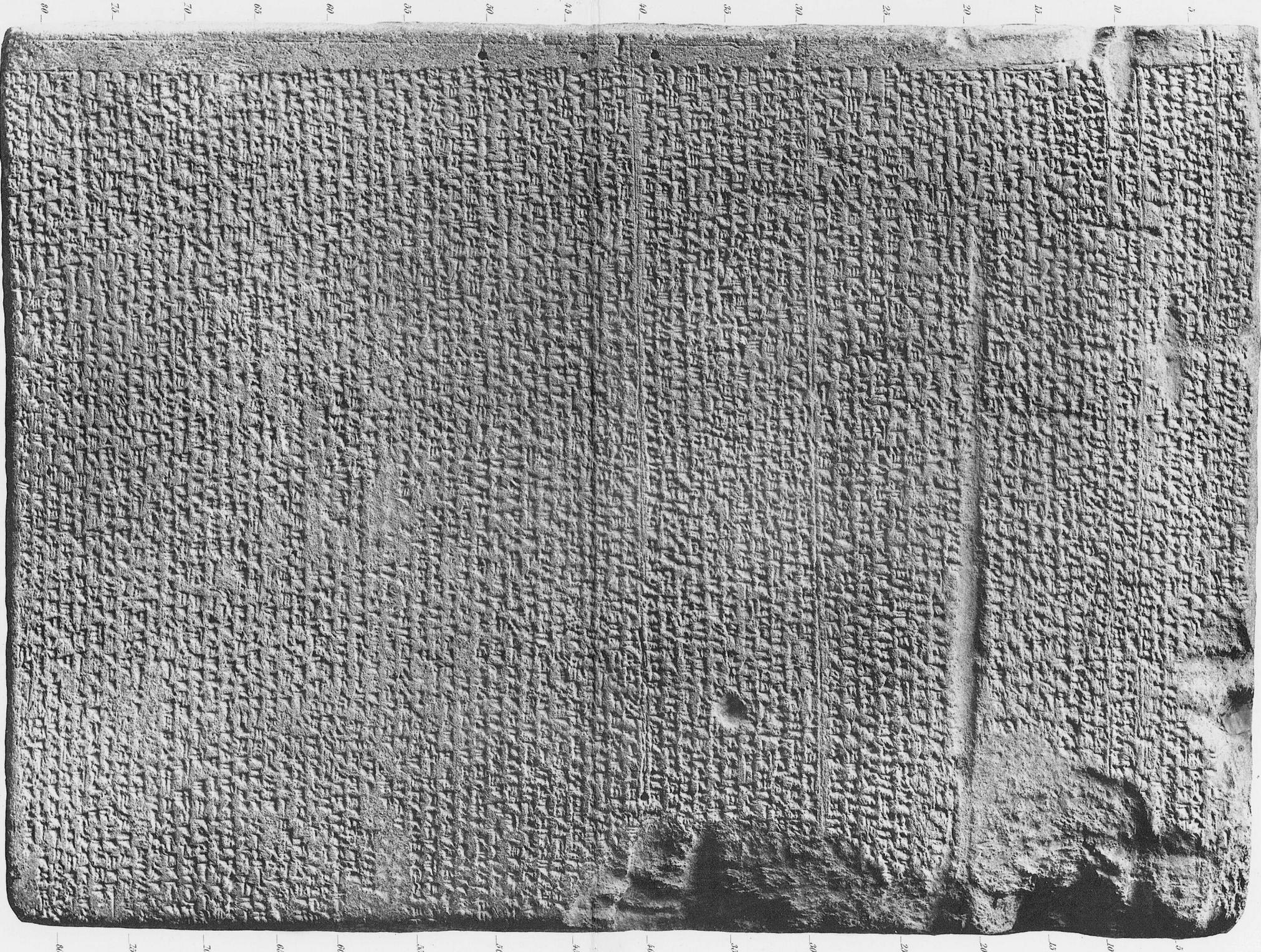
- (ilu) Adad, rev. 63, 64.
Adad nirari, rev. 56.
Am-me a-la-ba, 79.
Am-me-ba-'li, 4, 23, 28.
(al) A-na-at (ša mât Su-ḫi), 68, 69, 73.
(al) A-ṣu-ṣi, 50, 51.
(al) A-qa-ar-ba-[ni], rev. 2, 4.
(al) Ar-ba-te, rev. 6, 7.
Aš-šur, 4, 29 (dieu).
(ilu) Aš-šur, rev. 63, 64.
(mât) Aš-šur, 32, 41, rev. 51.
(al) Aššur (𐎶𐎵𐎶𐎶 𐎶𐎵𐎶𐎶 𐎶𐎵𐎶𐎶), 30.
(ilu) [Aš-šur ub]alliṭ, rev. 55.
Bi..... fils de Ammeba'li, 4.
(mât) Gil-za-a-ni, rev. 4, (*ou* Kir-za-a-ni).
(al) Gu-ri-e-te, rev. 34.
(al) Da-ya-še-ti, 58, 59.
(al) Dug-ga-e-te, rev. 32 (?), 33.
(nâr) Diglat, 49, 50.
(al) Dûr balaṭi, 55, 56.
(al) Dûr Ku-ri-gal-zu, 52.
(al) Dûr Katlimme, rev. 22 (?), ša mât Laqié, rev. 24, 26.
(al) U-di (?), 6,
(al) U-sa-la-a, rev. 20 (?), 22.
(mât) Ur-ru-up-nu, 31.
(mât) U-tu-'a-te, 49.
(nâr) Za-ba, 39, 40 (šapli).
(al) Za-di-da-a-ni, 66, 67.
Za-ma-a-ni, 15, 23, 28.

- (nâr) Ha-bur, rev. 15-rev. 14 ?
 (mâr) Ha-dip-pi-e, rev. 15.
 (al) Hu-du-bi-li, 65.
 (al) Hu-zi-ri-na, rev. 36, 37.
 Ha-ma-te, 47 (?).
 (mât) Ha-ma-ta-ya, rev. 5 (nom de personne).
 (al) Hi-in-da-nu, 79.
 (al) Hi-in-da-ni, 76, [82 mât].
 (mât) Hi-in-da-na-ya, 79.
 (al) Har-bi-e, 61, 62.
 (al) Ha-ra-da, 74, 75.
 Ha-ra-a-ni, rev. 6 (Laqaya), 11.
 (mât) Ya-te (?), 6.
 Ilu ib-ni, 70.
 (al) Id (Hit), 59, 60, 61.
 Ilu mil-ku (éponyme), 13.
 (mât) Iš-ru-un, 31, 37, 39.
 (al) Ka-i-li-te, 75.
 (eqil) Kab-si-te, 58.
 (mât) Kum-mu-ḫi, rev. 65.
 (matâte) Kir-ru-u-ri, 30.
 (eqil) Ka-ṣi, rev. 7, 8,
 (mât) Kir-za-a-ni, rev. 47 (ou Gil-za-a-ni).
 (šad) Kaš-ya-ri, 14.
 (mât) La-da-a-ni, 34.
 (mât) Lu-ul-lu, 35.
 (mât) La-qi-e, rev. 22.
 (mât) La-qa-a-ya, rev. 3, 5, 20.
 (mât) La-a-qa-a-ya, rev. 7.
 (al) La-ti-ḫi, rev. 30.
 (mât) Mu-uš-ki, rev. 39.
 (al) Ma-ga-ri-si, rev. 33.
 Mu-da-da, rev. 3 (Laqaya).
 Mu-da-da, rev. 10 (Sirqaya).
 (eqil) Mar-ga-ni, 47.
 (al) Maš-qi-te, 73.
 Na-ʾ-di ilu, 41 (éponyme), rev. 65 ¶.

- (matâte) Na-i-ri, 1, 2, 11, 27.
 (mât) Na-i-[ri], rev. 47.
 (al) Na-gi-a-te, rev. 2.
 (al) Ni-nu-a, 8, 9, 13, rev. 48.
 (ilu) NUN NAM-NIR, 27.
 (ilu) Ninip, 25, rev. 52.
 (al) Na-ši-pi-na, rev. 36.
 (al) Sa-bi-ri-te, 66, var. Sabirute, *ibid.*
 (al) Su-u-ri ša (mât) Suhi, 67, 68.
 (al) Su-u-ri, rev. 15, ša mâr Hadippê, rev. 20.
 (mât) Su-hi, 68, 70.
 (al) Sa-la-te, 55.
 (nâr) Su-ub-na-at, 14.
 (al) Si-ip-pu-ru ša (ilu) Ša-maš, 53, 54.
 (al) Sir-qi, rev. 8, 11; Sir-qu, rev. 12, 13.
 (al) Sir-qa-a-ya, rev. 10.
 (al) Pa-an..., 14.
 (al) Pi-i-ru..., rev. 40.
 (nâr) Pu-rat-te, 54 (*passim*).
 (nâr) Pa-at-ti (ilu) Bêl, 52, 53.
 (al) Šu-up-ri, rev. 4.
 (al) Qat-ni, rev. 27.
 (al) Ra-di (?), 6.
 (al) Ri-hi-e-te (?), 6.
 (al) Ra-hi-im-me, 56, 57.
 (al) Ru-um-mu-ni-du (?), rev. 14, 15.
 (al) Ra-pi-qu, 56, 57.
 (mât) Šu-ba-ri-i, rev. 47.
 (ilu) ŠI-DU, rev. 52.
 Ša (al) Di-kan-ni, rev. 31, 32.
 Ša (mât) Di-ka-na-a-ya, rev. 30.
 (al) ša Tukulti Ninip ana eššute išbatuni, rev. 37, 38.
 (al) Ta-bi-te, rev. 34 (?), 35.
 Tukulti Ninip, 26, rev. 55.
 (al) Tal-bi-iš, 67, var. Tal-me-iš, *ibid.*
 (nâr) Tar-ta-ra, 42, 45, 46, 47.
-

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
AVANT-PROPOS	1
INTRODUCTION	3
Texte et traduction	8-9
Commentaire général.....	30
Itinéraires.....	55
Liste des noms propres.....	60

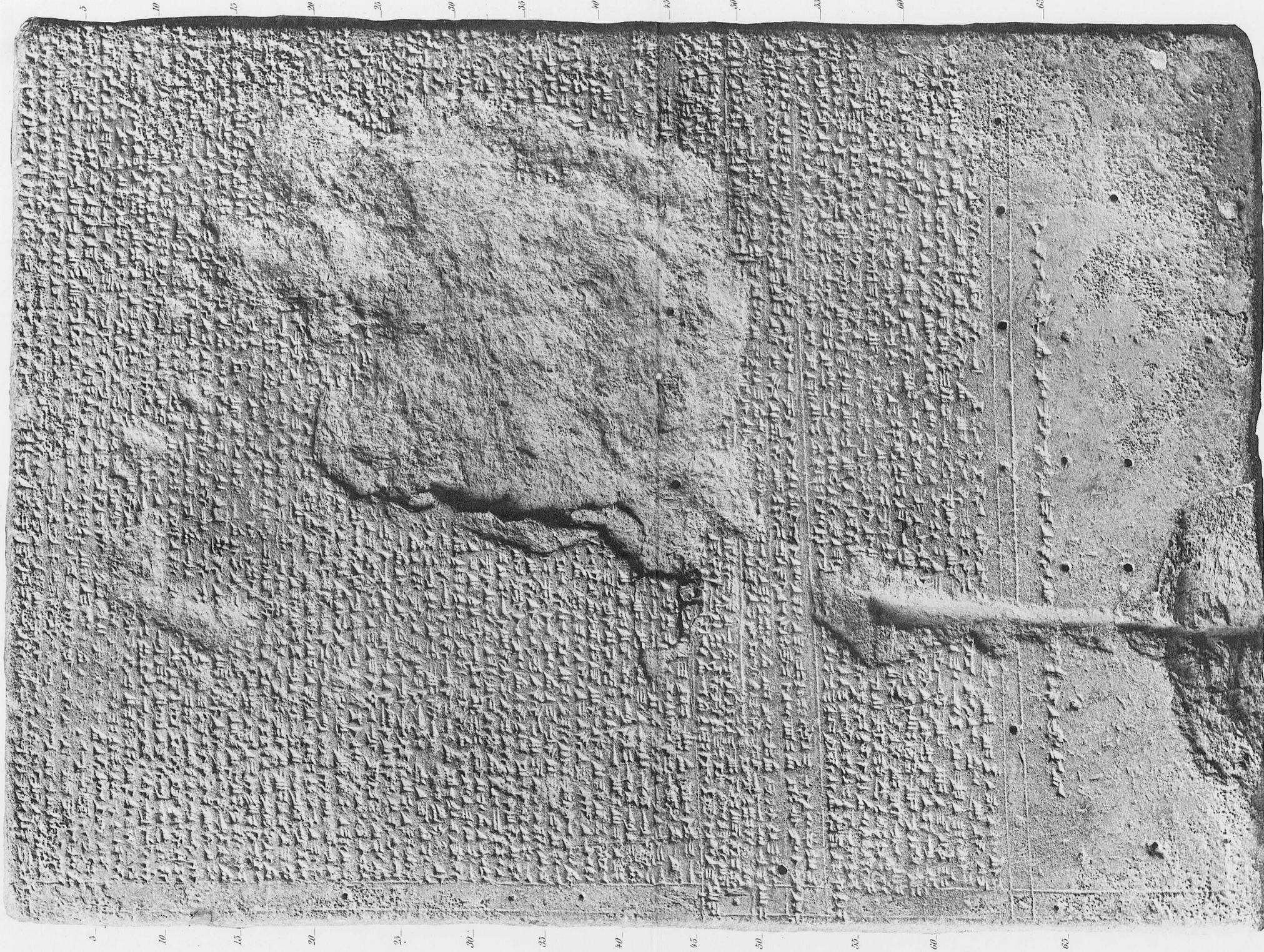


Hilaf Schrammeyer

Grandeur nature

Face

ANNALES DE TUKULTI NINIP II



5

10

15

20

25

30

35

40

45

50

55

60

65

5

10

15

20

25

30

35

40

45

50

55

60

65

Biblig. Schattenschlager

Grandeur nature

ANNALES DE TUKULTI NINIP II

Revue

5

10

15

20

25

Handwritten cuneiform text in Akkadian script, organized into columns and rows. The text is partially obscured by large, irregular white gaps, likely representing damaged or missing portions of the original tablet. The script is dense and characteristic of the Neo-Assyrian period.

Face I.

30
 35
 40
 45
 50
 55

[Cuneiform text in Akkadian script, arranged in approximately 15 horizontal lines. The text is densely packed and includes various signs, including determinatives and syllabic characters. Some lines show signs of damage or erasure, indicated by diagonal hatching. The text is organized into columns, with some lines starting with a small triangle or wedge-shaped symbol.]

60
 65
 70
 75
 80

[Cuneiform text lines 60-80]

5
 10
 15
 20
 25

[Cuneiform text with large irregular gaps and some scribbled-out areas]

Rev. I

30
35
40
45

30
35
40
45

Handwritten script in a vertical column, possibly a form or ledger. The text is written in a stylized, cursive script. The column is bounded by a vertical line on the right and an irregular line on the left. The script consists of various symbols, including lines, dots, and small geometric shapes, arranged in a structured manner. The text is organized into several distinct sections, with some lines appearing to be headers or sub-headers. The overall appearance is that of a handwritten document or a set of records.



50

[Cuneiform text, lines 1-2 of column 1]
 [Cuneiform text, lines 3-4 of column 1]
 [Cuneiform text, lines 1-2 of column 2]
 [Cuneiform text, lines 3-4 of column 2]

55

[Cuneiform text, lines 1-2 of column 1]
 [Cuneiform text, lines 3-4 of column 1]
 [Cuneiform text, lines 1-2 of column 2]
 [Cuneiform text, lines 3-4 of column 2]

60

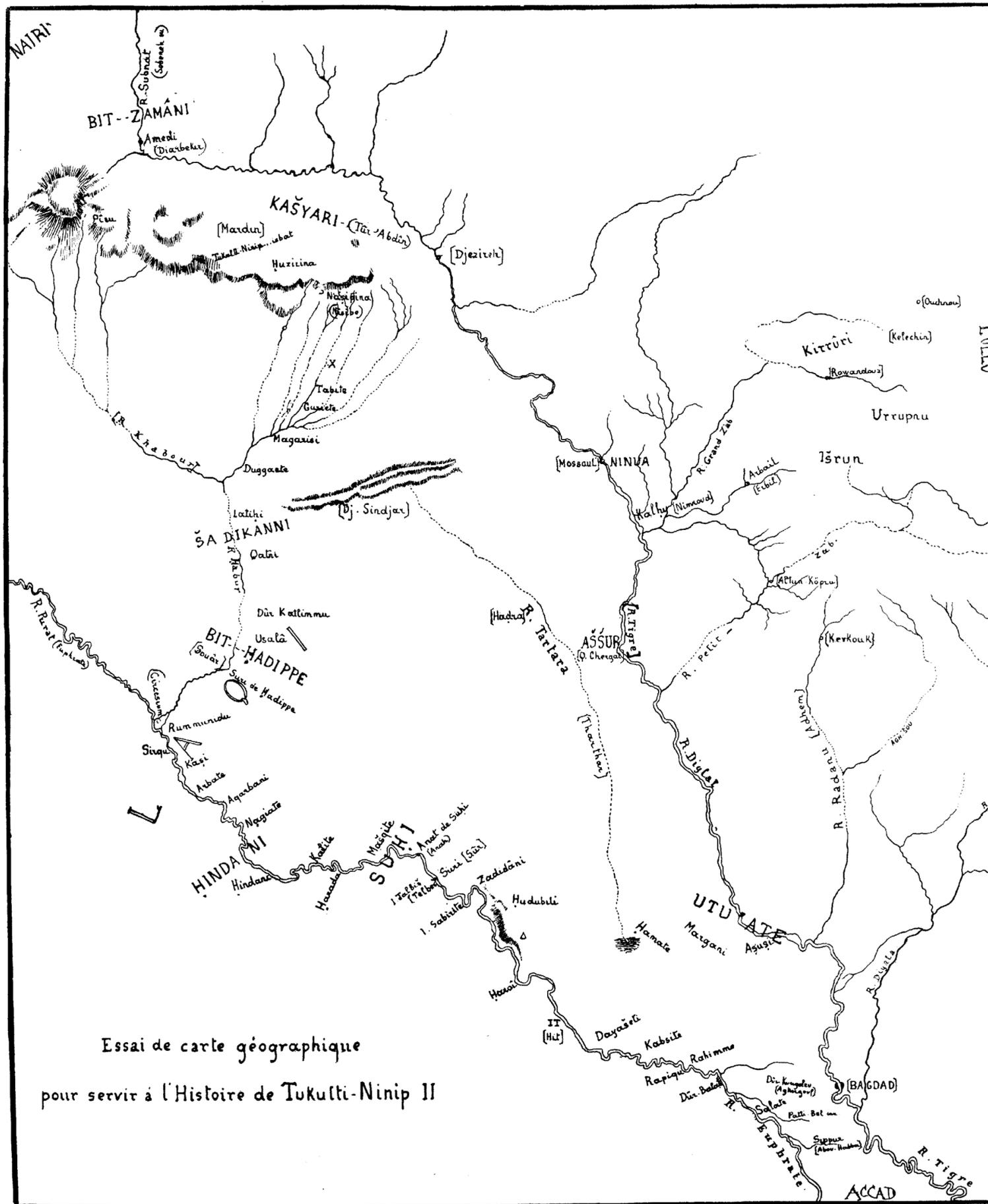
[Cuneiform text, lines 1-2 of column 1]
 [Cuneiform text, lines 3-4 of column 1]
 [Cuneiform text, lines 1-2 of column 2]
 [Cuneiform text, lines 3-4 of column 2]

65

[Cuneiform text, lines 1-2 of column 1]
 [Cuneiform text, lines 1-2 of column 2]

J. Et. Gautier

Rev. (suite) III





M
d'après J. de Morgan

La ville de Hit.